

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE

LA
JAUNE
ET LA
ROUGE



TECHNOLOGIE & DEFENSE

GIAT

Groupement Industriel des Armements Terrestres

10, Place Georges-Clemenceau - 92211 St-Cloud France - Tél. 602.52.00 - Télex SCLOU 260 010 F

Maître d'œuvre du fusil au char de bataille, tourellier, spécialiste en artillerie et munitions, concepteur et réalisateur de systèmes d'armes complexes élaborés et fabriqués en série pour les états-majors français, le GIAT propose des moyens de défense éprouvés par l'armée française et intégrés dans des systèmes de forces modernes adaptés aux conditions particulières de leur défense.

Industriel d'Etat, le GIAT participe à la politique d'indépendance de la FRANCE.

17000 personnes - 10 centres spécialisés d'étude et de fabrication, ajoutant l'innovation à l'expérience, font du GIAT le premier producteur européen d'armements terrestres.

L'AMX 10 RC, véhicule à roues de reconnaissance et de combat et l'AMX 32, la solution char moyen des années 80, sont deux nouveaux systèmes du GIAT.

La Jaune et la Rouge n° 378 - Octobre 1982

Revue mensuelle de la Société amicale
des anciens élèves de l'École Polytechnique

SOMMAIRE

D'UN MOIS À L'AUTRE

- 2 Carnet professionnel
 - 2 Bibliographie
 - 5 Informations diverses
-

VIE DE L'ÉCOLE

- 7 Promotions 1982
 - 7 Sortie de la promotion 1979
 - 8 Spectacles organisés par la KES
-

LIBRES PROPOS

- 10 D'X-Crise à l'Acadi et à ..., par Louis Charvet (20N)
 - 16 Science et Psychologie, par Georges Vidal (28)
 - 19 Les mathématiques comme archétype du double langage, par Jean Monge (31)
 - 22 S.O.S. para los gamines de Colombia, par Christophe Pélassié du Rausas (78) et Jean-Pascal Orcel (78)
 - 23 Romieu (X 1819), Raison ou Balzac ? Une énigme littéraire, par J.-P. Callot (31)
-

VIE DE L'ASSOCIATION

- 28 Bal de l'X - 22 octobre 1982
 - 29 Procès-verbal des réunions des 22 avril et 24 juin 1982 de la Caisse de Secours
 - 31 G.P.X.
 - 30 Groupes X - Convocations de promotions
 - 32 Carnet polytechnicien
 - 35 Petites annonces
 - 40 Dernière heure
-

CARNET PROFESSIONNEL

François Bedaux (41) succède à **Jean Panhard** (33) comme Président-directeur-général de la Société de Constructions mécaniques Panhard et Levasor.

Pierre Chiquet (51) devient Directeur général de la Société de Constructions mécaniques Panhard et Levasor, tout en conservant la présidence de la SAMM, filiale de Panhard.

Claude Bébéar (55), P.D.G. des Mutuelles Unies, a été nommé P.D.G. des Compagnies d'assurances groupe Drouot et Vie Nouvelle.

Bernard Dumon (55), P.D.G. de la Générale Sucrière, a été élu Président du Comité interprofessionnel des productions saccharifères.

Michel Vaquin (65) a été nommé Secrétaire général du Groupe Rhône Poulenc.

BIBLIOGRAPHIE

Économie des transports

Par **E. Quinet** (55),
L. Touzery (70), **H. Triebel** (73)
Préface de **J. Lesourme** (48)

Paris - Economica - 1982

La gestion des transports constitue (avec l'énergie), un des deux domaines qui ont le plus contribué au développement des applications concrètes de la pensée économique. Le secteur des transports présente par ailleurs des caractéristiques qui lui confèrent une actualité particulière : devant la coexistence de grands services publics (S.N.C.F., R.A.T.P., ...) et de l'initiative privée (transports routiers...), l'économiste est de longue date confronté à la nécessité de concilier une logique d'entreprise tournée vers la recherche de la rentabilité financière et un raisonnement collectif fondé sur le souci de l'intérêt public.

L'ouvrage, réalisé par des praticiens de l'économie des transports, se conçoit à la fois comme une présentation, illustrée d'exemples concrets, des notions de base de l'économie des transports, ou encore comme un éclairage économique des principaux problèmes actuels de la gestion des transports. Le souci des auteurs a été de dégager l'essentiel, c'est-à-dire de ne retenir, parmi les différents développements théoriques, que ceux qui contribuent à éclairer avec pertinence les problè-



mes concrets de gestion du secteur des transports.

Après avoir décrit le passage entre les résultats de la théorie économique classique et ses principales applications dans le domaine des transports, le livre aborde les méthodes du calcul de rentabilité des investissements d'infrastructure : rentabilité économique et financière, introduction de la valeur du temps, de la valeur de la vie humaine, des coûts sociaux. L'analyse quantitative classique dérivant directement de l'analyse marginaliste est en même temps critiquée pour faire apparaître ses insuffisances, notamment dans la prise en compte des nuisances. Tout ceci est complété, pour coller au mieux aux

réalités, d'intéressantes considérations sur les procédures de décision dans le choix des investissements, et une analyse détaillée dans toutes ses dimensions de deux cas particuliers : le canal Rhin-Rhône et le TGV Paris-Lyon. Dans un deuxième temps, l'ouvrage aborde le délicat problème de la tarification de l'usage des infrastructures, en l'illustrant par l'évaluation du système français de tarification. Les considérations qui viennent ensuite sur le marché des transports sont complétées par une approche novatrice issue des théories du « Boston Consulting Group ».

La redistribution des ressources fait l'objet de développements théoriques et pratiques consacrés tout d'abord à l'introduction des considérations de service public et d'aménagement du territoire, au niveau du développement des réseaux d'infrastructure et de la gestion des services ferroviaires en particulier. Puis sont abordés les transferts sociaux liés aux différents types de tarification (réductions tarifaires pour certaines catégories d'usagers) et aux interventions financières de l'État et des collectivités locales. L'efficacité des dépenses publiques dans les transports et dans d'autres secteurs de l'économie (éducation, santé...) est comparée sur le plan de son effet de redistribution de revenus entre les diverses catégories sociales plus ou moins favorisées.

La troisième partie de l'ouvrage traite de l'utilisation des transports à des fins de régulation macro-écono-

mique. Après l'exposé des principes de base (le « multiplicateur » et « l'accélérateur » keynésiens), la place qu'occupent les transports dans diverses politiques de régulation d'ensemble est illustrée par de nombreux exemples : régulation conjoncturelle des dépenses budgétaires, politique tarifaire, équilibre du marché financier, réduction des contraintes énergétiques...

C'est un livre à conseiller aux économistes qui veulent avoir une vue de synthèse des développements récents de l'économie des transports comme aux simples citoyens désirant bénéficier de l'éclairage que peut apporter l'économie sur la gestion du secteur des transports.

Alain Frybourg (73)

Les robots Stratégie industrielle

**Ouvrage collectif réalisé
sous la direction de
Didier Leroux (48)**

Paris - Hermès - 1982

Cet ouvrage est destiné AUX CHEFS D'ENTREPRISES en tant qu'INSTRUMENT DE TRAVAIL comprenant deux parties.

Première partie : Quels problèmes ?

L'auteur a voulu montrer dans un texte simple pourquoi le robot, nouvelle technologie, pose des questions de stratégie industrielle et lesquelles.

Deuxième partie : Quels moyens ?

Dix contributions d'auteurs spécialisés décrivent les moyens disponibles en France pour répondre aux questions posées dans la première partie.

L'ouvrage comporte une très abondante bibliographie souvent commentée, qui permet à tout lecteur « d'aller plus loin » quel que soit l'angle qu'il souhaite approfondir.

Précis d'organisation et de gestion de la production

**Luc Boyer, Michel Poirée,
Élie Salin (36)**

Série « les fondamentaux de la gestion »

Paris - Les Éditions d'organisation - 1982

La maîtrise de la fonction Production est un facteur essentiel de rentabilité pour une entreprise : dans un contexte économique difficile, cette



fonction est revalorisée et retrouve ainsi sa juste place.

Dans ce domaine-clé, où il n'existait jusqu'ici que bien peu d'ouvrages de synthèse, l'ambition de ce livre est de fournir aux responsables de cette fonction, comme aux étudiants, un texte fondamental traitant des dimensions technique, économique et humaine de la production.

Grâce aux apports d'une équipe pluridisciplinaire, ce livre apporte l'essentiel des développements théoriques et des pratiques en vigueur en gestion de production.

Comme dans les autres ouvrages de cette série, le lecteur appréciera :

- les définitions claires et pédagogiques, nettement détachées du texte ;

- les notes techniques approfondissant tel ou tel point particulier.

Un instrument de travail et de formation de premier plan.

Infrastructures des transports

**par Émile Quinet (55)
Préface de Pierre Giraudet**

Paris - Chotard - 1982

Les infrastructures de transport et la gestion des réseaux de communications sont, depuis longtemps, un des domaines privilégiés d'application des réflexions théoriques des économistes. L'application des principes du calcul économique classique au choix des investissements routiers ou à la tarification des infrastructures constitue même un des domaines où les outils d'aide à la décision mis au point par les économistes sont le mieux intégrés par les praticiens et les décideurs. Les ouvrages économiques consacrés à ce thème sont, pour certains, devenus des classiques du genre. Mais ils présentent malheureusement pour la plupart d'entre eux l'inconvénient d'avoir été rédigés il y a plusieurs années. Or, en liaison avec la nouvelle conjoncture économique, le ralentissement de la croissance, le souci nouveau porté aux nuisances et aux considérations d'aménagement du territoire, les réflexions ont continué à se développer dans le monde des

transports. En l'absence de synthèse, les travaux les plus utiles et les plus novateurs ne pouvaient que rester réservés à un public d'initiés, destinataires privilégiés de notes administratives ou de rapports d'étude peu diffusés.

L'ouvrage d'E. Quinet vient combler cette lacune et permet d'offrir à un large public une synthèse et une mise à jour concernant la contribution de la théorie économique à la solution des problèmes concrets que posent les décisions d'investir et la gestion des réseaux dans le domaine des infrastructures de transport.

Économiste, chargé de cours à Paris II, ingénieur des Ponts et Chaussées, ayant occupé pendant de nombreuses années des postes de responsabilité au Ministère des Transports, actuellement Chef du Service d'Analyse Économique et du Plan dans ce même ministère, E. Quinet possède mieux que tout autre la maîtrise des problèmes théoriques et la connaissance du terrain pour mener à bien une telle entreprise de synthèse.

L'ouvrage se divise en quatre chapitres complétés par deux annexes.

L'auteur rappelle d'abord les principes généraux du calcul économique classique et leur mise en œuvre dans les problèmes de tarification des infrastructures et de choix des projets à réaliser. Un second chapitre est consacré à la critique des méthodes précédemment exposées et aux nouveaux développements qui, en marge du calcul classique, viennent le compléter, notamment par l'analyse des effets des infrastructures sur l'environnement naturel et humain et sur le développement régional. L'auteur procède ensuite à une analyse historique de la politique menée en France et dans les pays occidentaux en matière de développement et de gestion des infrastructures de transport. Enfin, le dernier chapitre est consacré aux recommandations originales de l'auteur, qui, en se basant sur sa connaissance pratique du sujet, présente quelques idées pour rationaliser la gestion des infrastructures et l'adapter aux transformations socio-économiques de notre société.

Les annexes sont consacrées, l'une à un inventaire des principaux textes et à des informations statistiques sur les infrastructures, l'autre à une présentation mathématique de quelques résultats (dont certains relativement nouveaux) d'économie théorique appliquée aux transports.

La présentation de l'ouvrage se 3

distingue par sa clarté et sa lisibilité. La théorie classique, exposée puis critiquée, sert de point de départ : l'auteur a voulu en effet dépasser cette théorie en lui apportant les compléments et les perfectionnements nécessaires pour l'adapter aux réalités actuelles de la gestion des transports. Mais il a repoussé la facilité qui aurait pu consister à rejeter en bloc, dès le départ, une théorie, qui, si elle est critiquable sur bien des points, apporte certains enseignements précieux. Cet apport théorique de base, auquel E. Quinet apporte quelques compléments originaux, est ensuite enrichi par des considérations tirées de l'évolution historique, pour en déduire des normes d'action pratique. Les considérations sur l'organisation des processus de décision, les méthodes d'information et de concertation, les effets non quantifiés, les conséquences macro-économiques des projets, viennent utilement rappeler que l'ingénieur et l'économiste doivent savoir compléter leur propre technique pour intégrer leur action dans le système complexe d'interaction que constituent nos sociétés développées. Un des aspects les plus novateurs de l'ouvrage réside justement dans ce recours à l'analyse historique et son intégration au raisonnement économique pour aboutir à un enrichissement réciproque entre les réflexions théoriques et l'analyse des réalités concrètes, ce qui est la base de toute méthode scientifique.

Signalons enfin que, dans une préface très dense, Pierre Giraudet, Président d'Air France, dresse un intéressant panorama des liens entre transport et civilisation.

L. Touzery (70)

Le Proche-Orient Arabe

par J.-P. Alem (J.-P. Callot, 31)

Paris - P.U.F. (*Que Sais-je ?*) - 1982
Beyrouth - Les Éditions arabes - 1982

La quatrième édition de ce livre, complètement remanié afin que puisse y être incorporée l'analyse des événements récents, vient de paraître simultanément à Paris (en Français) et à Beyrouth (en arabe).



L'ouvrage de notre camarade G. de Ligny (43) « Maîtrisez vos frais généraux » dont J. Brillman (59) a rendu compte dans la Jaune et la Rouge de mars 82 a reçu le prix IAE de Management. Cet ouvrage a été considéré comme correspondant le mieux au but que se propose le prix : « Apporter une contribution à la fois scientifique, technique et pratique à la conduite de l'entreprise ».

Hommage à Louis-Marie Maublou d'Arbaumont (X 1832) en religion le Père Jean du Sacré-Cœur. Les Religieuses Victimes du Sacré-Cœur de Jésus, 28, rue Levat, 13003 Marseille, viennent de publier une très belle plaquette, illustrée en couleurs, consacrée à notre Antique.

La Population de la France des années 80

par Michel-Louis Lévy (1957)

Paris - Hatier - 1982

Michel-Louis Lévy, administrateur de l'INSEE a déjà publié plusieurs importants ouvrages de démographie. Dans le petit livre dont le sommaire est indiqué ici, il fournit un très grand nombre de chiffres indispensables à la compréhension des problèmes démographiques français.

Introduction
La transition démographique en France .
Production et reproduction. Les révolutions démographiques. La baisse précoce de la natalité française. De graves mécomptes. De 1946 aux années 80.

La mortalité
Au commencement était la mort. La baisse de la mortalité en France. La mortalité par âge et par sexe. Inégalités sociales et causes de décès. La signification nouvelle de la baisse de la mortalité.

Natalité et fécondité
La baisse séculaire de la fécondité. La révolution contraceptive. Déterminants de la fécondité : âge et catégories sociales. La fin des familles nombreuses. L'évolution actuelle.

Les activités des femmes
Quand la reproduction était prioritaire. Domicile et lieu de travail. Métiers de femmes. Concilier métier et famille. Un monde nouveau.

Mariages, couples et familles
Nombre de mariages, âge au mariage. La déstabilisation du système matrimonial. La montée du divorce. Le statut du couple. Familles, ménages, logements.

Migrations intérieures et extérieures, aménagement du territoire
L'exode rural Le poids de Paris. Les trois temps forts de l'immigration. Filières, spécialisation, assimilation. L'urbanisation et le dépeuplement aujourd'hui.

Pyramide des âges et projections de la population
Croître ou vieillir ? Et si l'on reculait l'âge de la retraite ?

La conclusion de J.-M. Lévy est vraisemblablement optimiste : « il n'y aura pas d'apocalypse démographique, ni par surpopulation, ni par extinction. Mais il y a de vrais problèmes d'adaptation, à court terme et à long terme, pour une société malade de ses progrès.

GALA DE L'ARMEMENT

Le Gala de l'Armement 1982
se tiendra le *mercredi 15 décembre* prochain
dans le cadre de l'Hôtel Intercontinental
en présence de Monsieur Charles Hernu
Ministre de la Défense

Monsieur Jacques Stern,
Président-directeur-général
de la Société CII Honeywell Bull a accepté
la présidence du Comité d'organisation du Gala.

ÉCOLE NATIONALE DES PONTS ET CHAUSSEES

28, rue des Saints-Pères
75007 Paris

AVIS DE VACANCE DE POSTE POUR UN ENSEIGNEMENT DE PROPRIÉTÉS ET FORMULATION THERMOMÉCANIQUES DES MATÉRIAUX DE CONSTRUCTION

L'École Nationale des Ponts et Chaussées lance un avis de vacance de poste de Professeur de Propriétés et Formulation Thermomécanique des Matériaux de Construction.

Cet Enseignement doit combiner les aspects théoriques et pratiques et s'appuyer sur une utilisation systématique de la thermomécanique des milieux continus. Il demande en outre une bonne expérience pratique des matériaux du Génie Civil et du Bâtiment ainsi que de leurs emplois.

Il comporte deux parties. La première (9 séances de 3 heures) s'adresse à l'ensemble des élèves de 2^e année et concerne les propriétés mécaniques des matériaux (notamment modélisation des comportements élastoplastiques et viscoplastiques vieillissants, théorie de la rupture par propagation de fissures, applications aux bétons et aux aciers). La deuxième (15 séances de 3 heures) est optionnelle et s'adresse aux élèves de 3^e année. Elle concerne les propriétés vibratoires et acoustiques, les variations dimensionnelles, les propriétés thermiques et thermody-

namiques, ainsi que la théorie des milieux hétérogènes appliquée à l'évaluation des propriétés macroscopiques des matériaux à partir de leur constitution interne et aux méthodes de composition.

Ce cours pourra évoluer dans l'avenir vers une structure en deux unités de valeur d'une douzaine de séances chacune.

Les personnes intéressées peuvent obtenir des précisions complémentaires auprès de M. ADLY, Adjoint au Directeur de l'Enseignement de l'École (Tél. : 260.34.13).

Chaque candidat devra joindre à sa lettre de candidature son curriculum vitae, la liste de ses références, travaux et publications, ainsi qu'un programme sommaire de l'enseignement qu'il se propose de faire incluant éventuellement quelques indications pédagogiques.

La date limite de réponse est fixée au 31 octobre 1982.

70^e EXPOSITION DE PHYSIQUE

La 70^e Exposition de Physique se déroulera à Paris, du 6 au 11 décembre 1982.

Organisée par la Société Française de Physique, elle a pour mission, cette année encore, de présenter à un vaste public de culture scientifique, les résultats de la recherche française

et les innovations de l'instrumentation scientifique.

L'attention portée actuellement à la recherche et les moyens mis à sa disposition amènent un mouvement très net d'intérêt pour l'Exposition de Physique dont la tenue semble bien répondre à une attente précise.

Si le marché de l'instrumentation scientifique est encore caractérisé par un taux de pénétration important de matériels importés, on pourra se rendre compte que l'industrie française a su défendre et développer sa part dans un certain nombre de créneaux. Un an après Physique 81, il est à nouveau possible de faire le point dans tous les domaines.

La 70^e Exposition de Physique sera jumelée, en 1982, avec l'Exposition Internationale Mesucora 82.

L'exposition conserve sa physiologie originale, basée sur la sélection des appareils présentés et leur caractère scientifique. L'ensemble que réalisent Mesucora et Physique permet de présenter un très vaste panorama des appareils et techniques allant de « *La Recherche à l'Automatisme* ».

Il faut noter, à nouveau cette année, la présence significative des laboratoires nationaux de recherche et des organismes publics tels que l'ANVAR, le Bureau National de Métrologie, le Commissariat à l'Énergie Atomique, le Centre National d'Études Aérospatiales, le Centre National de la Recherche Scientifique, l'Office National d'Études et de Recherches Aérospatiales, qui saisissent cette occasion pour faire connaître les axes de leurs recherches et les résultats de leurs travaux.

Pour compléter et prolonger l'efficacité de cette manifestation, un *catalogue* de l'Exposition réunit les textes techniques relatifs aux appareils nouveaux présentés par les exposants. Sans équivalent, ce livre se trouve dans tous les laboratoires de recherche auxquels il fournit une précieuse documentation.

Mesucora-Physique, 6-11 décembre 1982
33, rue Croulebarbe - 75013 Paris

**A.T.E.E.
ASSOCIATION TECHNIQUE
POUR LES ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE**

Le financement des investissements pour la maîtrise de l'énergie dans l'entreprise

Colloque organisé par l'Association Technique pour les Économies d'Énergie (ATEE) et l'Institut Français de l'Énergie (IFE), avec le concours de la Chambre Nationale des Conseillers Financiers,

le 19 Octobre prochain à l'Hôtel Intercontinental à Paris.

avec la participation de Monsieur Delors, Ministre de l'Économie et des Finances, et de Monsieur Hervé, Ministre Délégué auprès du Ministre de la Recherche, de la Technologie et de l'Industrie, chargé de l'Énergie.

Pour informations complémentaires, s'adresser à : A.T.E.E. 3, rue Henri Heine 75016 Paris - Tél. 525.59.71.

JOURNÉE D'ÉTUDES

Organisée par le Groupement pour l'Avancement de la Mécanique Industrielle.

le mardi 9 novembre 1982
à la F.I.M.T.M. (Salle Chaleil)
11, avenue Hoche
Paris 8^e.

sur

« *Problèmes mécaniques posés par la réalisation des structures en hélicoptère* »

Problèmes mécaniques posés :

- à l'égard des fabrications des capteurs plan
- à l'égard des capteurs à concentration (THEK - THEMIS).

Pour tous renseignements complémentaires s'adresser au :

Secrétariat du G.A.M.I.
3, rue F. Hainaut
93407 St Ouen Cedex.
Tél. 606.40.85

**SATELLITES
ET TÉLÉINFORMATIQUE**

Symposium international organisé par l'Institut National de Recherche en Informatique et en Automatique (INRIA).

du 27 au 29 avril 1983 à Versailles.
Renseignements : INRIA - Domaine de Voluceau - Rocquencourt B.P. 105 - 78153 Le Chesnay Cedex - Tél. 954.90.21 poste 110 - 954.90.20 poste 600.

**GALA DE L'A.E.N.
NUIT BLEU MARINE
1982**

**Vendredi 26 novembre
au
Pavillon Baltard de Nogent-sur-Marne**

Sous la présidence effective de Monsieur Alain Poher
Président du Sénat, ancien Secrétaire d'Etat à la Marine
en présence de Monsieur Georges Lemoine
Secrétaire d'Etat auprès du Ministre de la Défense

**COCKTAIL
SOUPER DANSANT
ATTRACTIONS DIVERSES**

RETENEZ DÈS A PRÉSENT VOS PLACES

**Comité de la
NUIT BLEU MARINE**
Caserne de la Pépinière
15, rue de Laborde
75008 Paris
Téléphone : (1) 260.33.30
Postes : 28532 - 28454 - 28425

D. FÉAU
CONSEIL IMMOBILIER CONSTRUCTEUR

PAUL-LOUIS CAMIZON (61)
DIRECTEUR GÉNÉRAL

D.FEAU S.A.
132 BD HAUSSMANN 75008 PARIS TEL 261 80 40 TELEX FEAPAR 290561 F

la vie de l'école



PROMOTION 1982

La liste d'admission au concours de 1982 a paru dans le Journal Officiel du 22 août 1982, p. 7871. Mais nous ne pouvons pas encore publier la liste de la promotion 82, car nous ne connaissons pas encore les éventuelles démissions.

Signalons seulement que la liste d'admission comprend :

- 256 option M' 48 option P'
 - 4 admis au titre du concours spécial 1959
 - 2 admis médaillés de l'École nationale supérieure des Arts et Métiers
 - 0 admis par la voie de l'option d'admission à L'École Nationale supérieure des Ponts et Chaussées (décret 1977)
 - 24 admis au titre de la « catégorie particulière » (étrangers)
- Il y a dans ces listes 24 jeunes filles.

SORTIE DE LA PROMOTION 1979

Liste des services publics attribués

- Ingénieurs de l'armement - option technique	36
- ingénieurs de l'armement - option recherche	4
- Ingénieurs de l'aviation civile	4
- Ingénieurs du génie rural et des eaux et forêts	10
- Ingénieurs géographes	5
- Ingénieurs de la météorologie	5
- Ingénieurs des mines	11
- Ingénieurs des Ponts et chaussées	24
- Ingénieurs des instruments de mesure	7
- Ingénieurs des télécommunications	20
- Administrateurs de l'INSEE	9
- Commissaires contrôleurs des assurances	2
- Élèves de l'École nationale d'administration	2

Élèves démissionnaires
Catégorie particulière (étrangers)

Total : 139

165

22

326

Le major de sortie est André Thiaville. Il a choisi ... les Mines.

Spectacles organisés par la KES

Lieu : Ecole Polytechnique
Renseignements 941.82.00 - 01 - Poste 25.90

OCTOBRE 82 :

5 octobre 21 h 00 : Marie-Paule Belle

12 octobre 21 h 00 : Louis Chédid

21 octobre : le Boléro de Ravel par les Ballets du Rhin. Attention ce spectacle est annoncé *sous réserve*.

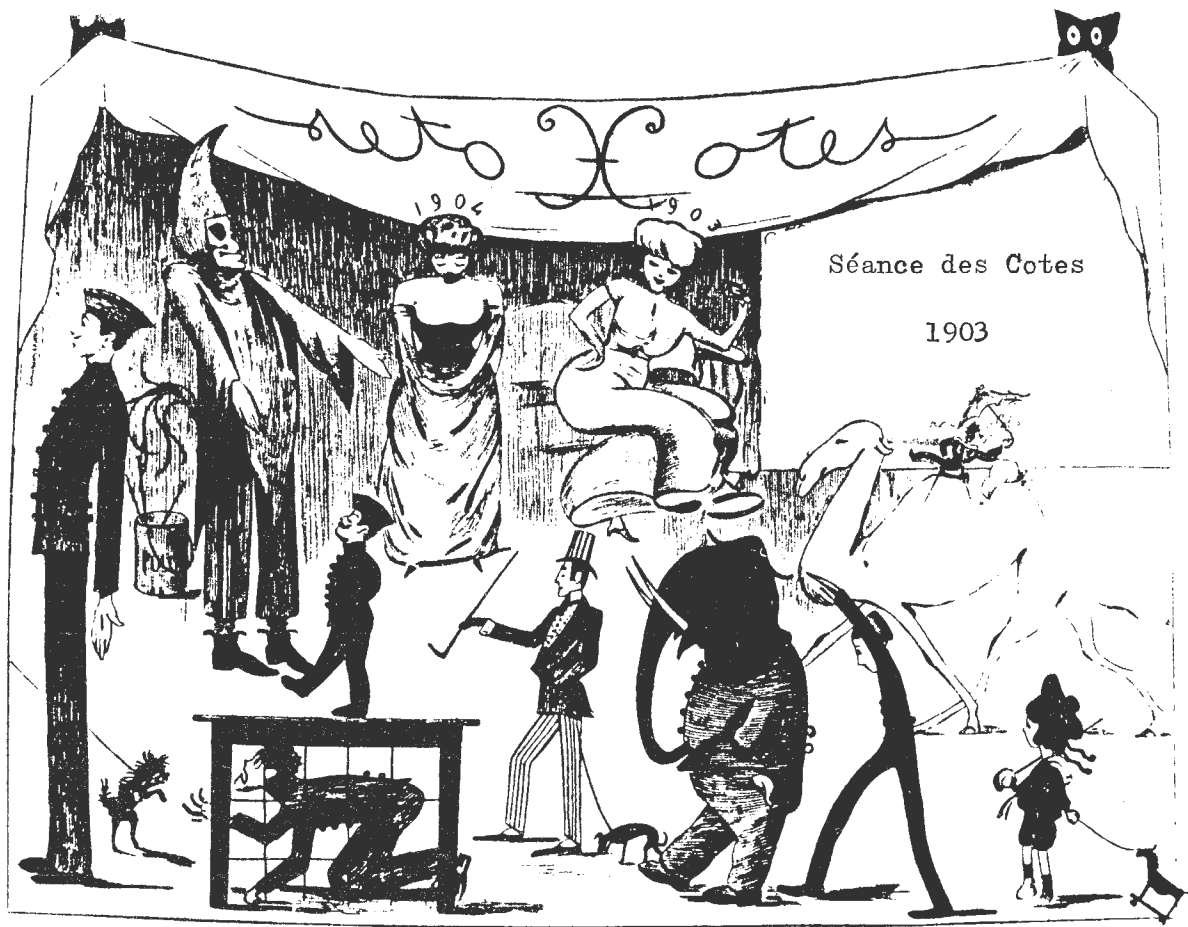
NOVEMBRE 82 :

4 novembre 20 h 30 : Théâtre comique : « Force 7 sur Flemis »

16 novembre 20 h 30 : Spectacle de prestidigitation. (Avec entre autres, le champion du monde).

18 Novembre 21 h 00 : Les percussions de Strasbourg.

22 Novembre 20 h 30 : Récital classique avec Patrice Fontanarosa.





SILEC

**CABLES
ELECTRIQUES
ISOLES**

**SOCIETE INDUSTRIELLE
DE LIAISONS ELECTRIQUES**
SOCIETE ANONYME AU CAPITAL DE 106 117 800 F
64 bis rue de Monceau - 75008 PARIS
Tél : 563 14 33+ - Télex : SILEC 280248 F

Département CABLERIE
Département SIGNALISATION

Usines à :
MONTEREAU ALENÇON

**GÉRANCE
DE PORTEFEUILLES
H. ROGIER**

S.A. au Capital de 737 000 Francs

—

20 bd Montmartre, 75009 Paris
770-42-97 et 770-43-18

Fondateur
Henri ROGIER (pr. 1920 sp.)

—

34 ANNÉES D'EXISTENCE

—

Président-Directeur Général
Claude PICHON (pr. 1946)

DÉPOT DES FONDS ET TITRES CHEZ
TROIS AGENTS DE CHANGE

Envoi de renseignements détaillés
sur demande

**ARTHUR ANDERSEN
& CIE
CONSEILS EN
ORGANISATION**

Nous sommes un cabinet de conseil en organisation, membre de l'organisation mondiale Arthur Andersen. Pour accompagner notre croissance, nous avons besoin de recruter :

des
**INGÉNIEURS
CONSEIL
EN ORGANISATION**
(réf. MICD)

Fonction :
participer à des missions d'organisation (stratégie, structures, procédures - études et réalisation) dans des entreprises de toutes les branches d'activité économiques.

Profil recherché :
— Polytechnicien(ne)
— débutants ou première expérience (1 à 2 ans)

des
**INGÉNIEURS
CONSEIL
EN INFORMATIQUE**
(réf. APG)

Fonction :
apporter sur des missions d'organisation une expertise informatique (réseaux, télématique, CAO, robotique, génie logiciel). Évolution progressive vers le conseil de haut niveau en informatique.

Profil recherché :
— Polytechnicien(ne)
— débutants ou première expérience de réalisation (2 à 3 ans).

Vous bénéficierez :
— d'une formation permanente en France et aux USA ;
— d'une évolution rapide des responsabilités et de la rémunération.

Le sens du contact et le goût du travail en équipe sera un atout.

Nous vous invitons à prendre contact avec nous en écrivant à notre Siège



**ARTHUR ANDERSEN & CIE
CONSEILS EN
ORGANISATION**
Tour Gan cedex 13
92082 PARIS LA DÉFENSE

dirigeants

**F 200.000 à
F 1.000.000 +**

Que vous soyez Directeur Général, Directeur du Marketing, Directeur Financier, Directeur d'Usine, Directeur des Relations Humaines, etc. ou responsable d'un poste clé de votre Société, nous pouvons vous proposer à Paris, en Province, ou à l'Étranger, plus de 300 postes par an correspondant à votre niveau et publiés en EXCLUSIVITE dans "I.C.A. Executive Search Newsletter".

Vous devez savoir que 80% au moins des recherches de Dirigeants dont la rémunération moyenne atteint FF 350.000 **NE SONT PAS PUBLIÉES DANS LA PRESSE**, mais confiées aux spécialistes français et internationaux de l'Executive Search respectant une stricte déontologie.

Seuls, ces Consultants peuvent publier des offres exclusives dans notre newsletter : cette formule permet aux Cadres Supérieurs en poste de s'informer SANS RISQUE D'INDISCRETION.

**TARIF ABONNEMENT FRANCE
10 NUMEROS/AN FF 600**

AUTRES PAYS TARIF SUR DEMANDE

Adressez votre carte de visite et montant de l'abonnement à I.C.A.

3, rue d'Hauteville - 75010 Paris - France
Tél. 824.63.45

* SPECIMEN GRATUIT SUR DEMANDE

I.C.A. PUBLIE PLUS D'OFFRES
DE PLUS HAUT NIVEAU
QUE TOUT AUTRE ORGANISME

I.C.A. International Classified Advertising
NEW YORK PARIS

**UN
GRAND BORDEAUX
ROUGE
DE PROPRIETAIRE
CHATEAU MAYNE-VIEIL
FRONSAC**

La bouteille départ T.T.C.
en caisse de 12 bouteilles

Prix expédition avant Noël
1978 : 20 F.
1979 : 18 F.

R. SEZE
Ingénieur agricole, Propriétaire
33133 GALGON

D'X - CRISE A L'ACADI ET A...

PAR LOUIS CHARVET (20 N)

Pour le cinquante-naire d'X-Crise (Centre Polytechnicien d'Etudes économiques), ses fondateurs ont fait paraître aux Editions Economica un important volume qui n'est pas seulement un ouvrage commémoratif. Préfacé par René Brouillet, Ambassadeur de France et membre du conseil Constitutionnel, qui fut un des collaborateurs les plus intimes du général de Gaulle (auquel il présenta, paraît-il, Georges Pompidou), il se termine par un appel, qui ne peut laisser nul Polytechnicien indifférent, de Thierry de Montbrial.

Qu'un René Brouillet présente comme une phase non négligeable de sa carrière — et de celles dont il se dit fier — le temps où le Normalien qu'il était avait accepté d'être le secrétaire d'un groupe polytechnicien, suffirait à montrer le niveau qu'avait atteint X-Crise — si la liste des textes recueillis dans cet ouvrage, et les noms de leurs auteurs — qu'il s'agisse de Jacques Rueff, d'Auguste Detœuf, d'Albert Caquot, de Paul Raynaud, de Charles Rist, ou des jeunes gens d'alors qui constituaient l'armature du Cercle — ne rappelaient pas à eux seuls, qu'X-Crise fut autre chose qu'une simple « Société de Pensée », autre chose aussi, qu'une réunion de camarades liés non seulement par leur origine, mais par un commun désir de « servir » ; un événement dont les conséquences et les suites nous sont encore sensibles.

1931. C'est le moment où la France qui avait cru quelque temps rester îlot protégé dans la tourmente qui s'était abattue sur le monde économique à partir de 1929, sentait s'ébranler son assiette ; et c'est cette même année que parurent, dans les numéros d'août

et septembre du Bulletin de l'Association, les deux lettres de Gérard Bardet, qui donnèrent le « coup d'envoi » d'X-Crise. Comme il était dit dans le Bulletin du 25 octobre, le bureau de ce « petit groupe » était composé de : Bardet (22), Loizillon (22), Nicolétis (13). Ce sont eux-mêmes qui peuvent aujourd'hui lancer un regard rétrospectif sur une initiative dont le premier Prix Nobel des Sciences économiques, Jan Tinbergen, devait dire dès juillet 1938 : « Votre centre a maintenant un renom international, c'est bien un centre unique dans le monde pour les études de cette sorte », cependant que dans sa « Dernière Mémoire », Raymond Abellio rappelle qu'il fut « à sa date et dans son ombre », « sans aucun doute la plus remarquable société de pensée, de confrontation, d'élaboration jamais rassemblée ».

C'est donc une page marquante, et même insigne, de l'Histoire de l'Ecole — ou plutôt des « Polytechniciens » — qui se trouve retracée dans ce volume à travers des exposés répartis en deux grandes rubriques : « les Faits » et « l'Enseignement ». Encore ce livre ne reflète-t-il qu'une partie, à la vérité essentielle, de ce que contiennent les publications d'X-Crise. Faits et Enseignements, rappels de Doctrines et mise en œuvre d'expériences y encadrent, en effet, des exposés documentaires dont certains prenaient figure de véritables explorations en terres inconnues, comme celui que rapporta Nicolétis de son voyage dans l'univers soviétique.

Il ne saurait être question de rendre compte, même succinctement, de tout ce que contiennent les exposés publiés ; et moins encore des mesures ou des textes qui, depuis qu'a pris fin la

trajectoire d'X-Crise, ont marqué d'une manière profonde et, pour certains, indélébile, son empreinte sur la structure économique et sociale de notre pays.

Son influence ne s'est pas exercée seulement dans cette sorte d'aimantation des esprits qui éveilla tant de vocations d'économistes, et provoqua de si remarquables travaux (le texte de Jean Ullmo qui termine le volume avant sa post face en donne un impressionnant relevé). L'on peut dire que les idées agitées, précisées et présentées à l'opinion pensante par X-Crise ont, plus ou moins apertement, influé sur les grandes orientations économiques de l'après-guerre, comme elles l'avaient fait sur les décret-lois qui, en 1938 et 1939, s'efforcèrent de donner un tonus nouveau à notre pays.

Cependant si ce livre n'est pas seulement un ouvrage commémoratif, c'est qu'au fil de la lecture, il pose avec une clarté et une insistance grandissantes au lecteur la question qui domine la post face de Thierry de Montbrial : « Ne faudrait-il pas aujourd'hui redonner vie à X-Crise ? », et le laisse atteint au vif par sa phrase finale « j'espère surtout que certains y puiseront l'inspiration d'initiatives comparables dont j'ai dit au début combien elles sont, à mon sens, nécessaires à la France ».

L'économie politique, comme l'on disait naguère, n'a jamais été totalement étrangère — il s'en faut — à l'esprit polytechnicien. Pour condensées qu'elles fussent, et exclusivement orientées vers ce qui paraissait alors, non point l'économie classique, mais l'économie éternelle, les leçons de Colson n'en constituaient pas moins une invite et une introduction à l'Économie. Nul n'ignore que les premiers travaux de Jacques Rueff sont bien antérieurs à la crise des « années 30 » et que leur renommée était déjà telle en 1926 que Raymond Poincaré le chargea des missions d'information qu'il estimait nécessaires avant de fixer le taux d'une dévaluation à laquelle il se résignait sans plaisir. Mais il suffit de se référer aux lettres de Gérard Bardet pour voir que la Science Économique, ou plutôt le souci de l'affiner, ou de la réformer, n'était pas le seul propos des fondateurs d'X-Crise. On sent dans cette lettre la chaleur de cœur et le souci d'une société mieux équilibrée qui animaient en Gérard Bardet ce qu'on peut appeler « le réformateur social ».

La tradition polytechnicienne n'était pas d'ailleurs moins riche dans ce domaine. Si le nom de Frédéric Le Play n'évoque plus guère aujourd'hui que le souvenir fugace d'une inscription sur un socle du Jardin de Luxembourg, les études de cet éminent ingénieur des Mines sur les relations entre l'organisation familiale et la vitalité des nations, marquèrent le départ de ce qui se nomma « la Science Sociale », et dont l'Abbé de Tourville fut le principal « metteur au net » : cette science sociale inspira, dans une période où il semblait que l'essentiel des initiatives sociales « sur le terrain », ne put être le fait d'autres que les « patrons », l'ordonnateur de l'Œuvre Sociale du Comité des Forges, avant et pendant la première grande guerre, Robert Pinot, dont le fils est des nôtres. Le fondateur des Semaines Sociales — ou plutôt le premier qui en assumait la difficile présidence, ne fût-il pas un Polytechnicien : Lorin ? Et l'on peut dire que sur certains points les Semaines Sociales donnèrent les premières mesures des thèmes que devait orchestrer X-Crise (et dont Alfred Sauvy souligne avec raison l'importance capitale pour l'avenir de notre pays), en matière de « politique familiale ».

Ce qui donne à X-Crise son caractère exceptionnel, c'est que ses deux orientations, vers l'étude économique et vers le progrès social, y confluèrent dans une période où la liaison entre l'économique et le social apparaissait plus évidente que jamais, et la réciprocity existant entre elles (esquissée par le premier Ford lorsqu'il justifiait, aux yeux de ses confrères, sa politique de hauts salaires par la possibilité qu'ils lui donnaient d'étendre sa clientèle au monde ouvrier) apparaissait particulièrement manifeste : le déclin économique entraînant le chômage, et le chômage pesant d'un poids de plus en plus lourd sur le plateau en baisse de la balance.

L'on peut dire aussi que ce qui était alors en cause, « cadrait » d'une manière surprenante, après plus d'un siècle, avec la vocation spécifique de l'École. La Convention n'avait pas cherché à en faire une pépinière de chercheurs — ni une École de Gestion. Ce qu'elle en attendait, c'était des hommes capables d'utiliser au mieux, dans un progrès constant, les techniques les plus poussées d'alors — pour répondre aux difficultés qu'en cette période critique rencontrait la république naissante — puis assurer autrement qu'en paroles, et profondément ancrer sur le terrain, les grandes réalisations d'intérêt public dont, sous l'Empire, M. le Sénateur

Monge put voir l'épanouissement. De quoi s'agit-il en effet, dans les réunions et les études d'X-Crise ? De rechercher dans les hypothèses émises ou les doctrines — articulées par les plus récents des économistes — en particulier, dans cette Grande-Bretagne qui, dès le début de l'après-guerre s'était heurtée dans les « zones noires » aux plus graves des problèmes qui assaillaient l'Europe — des remèdes efficaces à une crise qui s'aggravait de jour en jour. Le nom de Keynes s'imposait dès l'abord. Les orientations ou les textes dont les membres d'X-Crise furent les inspirateurs, sinon même les rédacteurs, devaient faire application, au cas français, des « recettes » dont l'on pouvait dire que ces théoriciens avaient donné la justification théorique et l'énoncé général. On ne peut nier l'importance que ces orientations et ces textes eurent dans l'effort tenté pour redresser un peu tard la production française, en même temps que s'amélioraient les conditions du travail et, plus généralement, celles de la vie ouvrière.

La guerre vint. X-Crise cessa d'exister ; et ses fondateurs ne cherchèrent pas à « réanimer » le Centre Polytechnicien d'Études Économiques après la guerre. La raison en est simple et Nicolétis lui-même, dans une réunion du groupe X-Littérature, la donna : c'est qu'elle tenait dans le passage au premier plan de la « politique » en une période où se trouvaient remis en cause, sinon les fondements, du moins les articulations essentielles de la Constitution républicaine.

(La même raison voua à une fin prématurée les groupements improvisés après la Libération, soit qu'ayant pour objet essentiel la réforme ou la reconstruction politique de la République, ils se dissipassent aussitôt les nouveaux fondements de l'État au moins pour un temps, établis — soit que, tel le Nouveau Cercle Polytechnicien, ils s'efforçassent simplement de discerner, au-delà des brumes d'une Europe qui sortait à peine du cauchemar hitlérien, les perspectives d'avenir qui pouvaient s'ouvrir pour l'École et pour le pays).

••• **I**l fallut quelque temps pour que prit définitivement forme une initiative où s'unissent explicitement, parmi ceux dont les responsabilités chevauchaient l'un et l'autre, l'exigence économique et la préoccupation sociale. L'Acadi qui atteindra dans les années 80 sa quarantième année d'existence, ne fut pas le fait des seuls Polytechniciens. Mais si le

« rassembleur » en fut un ancien des Mines de Saint-Étienne, Louis de Mijola, ses figures de proue, Maurice Lacoïn, Léon Daum, René Perrin, comme « l'homme de peine » du début, étaient notoirement X. Son nom même : « Association de Cadres Dirigeants de l'Industrie pour le Progrès Social et Économique » leur avait été « soufflé » par un éminent Antique à qui ses responsabilités professionnelles interdisaient d'en faire partie (Jules Aubrun). La liste de ses Présidents successifs, de Maurice Lacoïn à Michel Lemaignan (40), en passant par les autres « figures de proue » de l'origine ; et après elles (dans l'ordre alphabétique) les Pierre Alby (40), Jean Courbier (24), Noël Daum (30), Jean Dontot (35), Marcel Macaux (26), Maurice Nicolas (24), Joseph Roos (26), Jean-Arthur Varoquaux (37) semble un échantillonnage exemplaire des spécialités polytechniciennes, cependant que la présence comme Administrateur délégué auprès de Michel Lemaignan de Jean Mersch, le fondateur des Jeunes Patrons, atteste que le rayonnement de l'Acadi s'étend parmi les hommes qui ont fait leurs preuves, mais en qui brille toujours la flamme de leur jeunesse, bien au-delà des limites de l'X.

Pour ne parler que du passé, tout au long des trois décennies où elle eut comme Délégué Général, puis comme Vice-Président délégué, l'un des esprits les plus experts à saisir l'Événement pour en dégager les leçons — Maurice de Longevialle — elle ne fut point, de la part des homologues de ceux dont les noms figurèrent parmi les conférenciers d'X-Crise, d'une moindre considération que celle-ci. Economistes, hommes politiques, têtes de file des grandes formations françaises, de François Perroux à Raymond Aron, de Michel Debré, Valéry Giscard d'Estaing ou Raymond Barre à Pierre Mendès-France et François Mitterrand, membres de la Commission Européenne, « Patrons » de grands Groupes Industriels et bancaires acceptèrent de présenter leurs vues et d'en affronter la contradiction dans ses dîners-débats. Les bulletins mensuels (en principe) de l'Acadi en portent témoignage, aussi bien que de la diversité des compétences et des recherches de ses membres. Il n'en est que plus intéressant de discerner en quoi son rôle et ses vues se différencièrent du rôle et des vues d'X-Crise — et pourquoi son incontestable réussite ne suffit pas à dissiper les points d'interrogation ou satisfaire les vœux de la post face au « Cinquantenaire d'X-Crise ».

Il est certain — Nicolétis nous le

rappela — que « l'Histoire ne se recommence pas ». Cela ne veut cependant pas dire que l'on ne puisse retrouver, adaptée à d'autres situations, mais aussi vive et aussi efficace, en des périodes critiques de caractères différents, la même volonté de faire face, et la même capacité à saisir aussi bien les caractéristiques de la situation que les moyens offerts par la doctrine ou l'expérience pour en écarter les menaces. Il est de fait qu'au moment où se créa l'Acadi — le plus jeune (et le seul survivant) de ses fondateurs, était sensiblement plus âgé que ne l'était le Doyen des fondateurs d'X-Crise, lorsque X-Crise naquit... Il n'est pas besoin de rappeler qu'en cette matière aussi, et pour paraphraser le mot de Molière, l'âge peut ne rien faire à la chose : il n'en a pas moins son importance. Les fondateurs de l'Acadi n'en étaient plus à ces débuts de carrière où les moins aventureux des grands patrons regardent avec plaisir les « jeunes pou-lains » s'ébattre sur des pentes qu'ils jugent dangereuses et côtoyant des précipices. Ils n'étaient pas non plus — comme l'avait été Ernest Mercier, au moment du « Redressement Français » — sur l'un de ces sommets où, n'étant plus soumis au contrôle de quiconque, de grands patrons à l'esprit inventif sont en position d'« entraîner » ou « forcer » l'opinion de ceux qui, socialement, sont leurs pairs. L'essentiel n'est pas là. En fait, les graines jetées par X-Crise avaient germé. Une grande vague de générosité sociale et d'innovations économiques remuait les assises de la société française.

Il ne s'agissait plus de savoir s'il était souhaitable ou non de nationaliser certaines productions essentielles, créant par là-même une « économie mixte », mais d'assurer la marche d'une économie de cette sorte. Il ne s'agissait plus de savoir si la monnaie pouvait devenir un outil, au lieu d'être un tabou ; l'on n'était que trop porté à y voir le levier qui soulèverait le monde : il s'agissait d'ajuster une stratégie monétaire relativement inédite aux objectifs qu'elle s'assignait. Les Comités d'entreprise étaient créés, les droits des délégués du personnel confirmés, et la présence d'un représentant du Comité d'Entreprise devenait une obligation. Un X-Crise ressuscité eût-il pu se proposer une autre tâche que celle qu'assuma l'Acadi : une action d'accompagnement soucieuse de toutes les exigences économiques et sociales, comme des responsabilités de ses membres — essentiellement appliquée à éviter

les écueils, et conférer le maximum d'efficacité aux mesures tant sociales qu'économiques, dont l'ensemble créait en fait, sur le plan matériel, sinon sur celui des relations humaines, une société nouvelle ?

L'Acadi fit beaucoup pour que l'on donnât dans toutes les entreprises un rôle effectif au comité d'entreprise et que l'on développât le dialogue avec les représentants qualifiés des différentes catégories du personnel. Elle fit beaucoup pour substituer parmi les Cadres Dirigeants l'esprit d'équipe qui joua un rôle capital dans ce qu'on a appelé depuis « le miracle allemand », à la religion du « seul responsable » dont, par un véritable paradoxe, on avait exalté le dogme, dans notre pays, au moment où il conduisait nos voisins à l'abîme. Ainsi fut-elle au premier plan de ceux qui s'efforcèrent de clarifier et de rendre utilisables les réflexions provoquées par les « Directoires » d'Outre Rhin. Elle fit aussi beaucoup pour éviter que ne se dressassent des barrières entre les entreprises restées du domaine privé et celles du secteur public : considérant en fait que les responsabilités de leurs dirigeants étaient du même ordre, leurs devoirs égaux à l'égard, tant de leur clientèle que de la communauté nationale — et le critère de leur réussite — selon une règle que n'a pas révoquée l'élévation sur le pavois des formations socialistes — l'accueil du Marché.

L'Acadi n'est d'ailleurs pas restée indifférente — loin de là — à la persistance, puis l'aggravation de la situation dans laquelle nous sommes et à laquelle on hésite à donner un nom. Ses groupes d'études se sont multipliés à cet effet au cours des dernières années.

La question se pose dès lors de savoir : comment il se fait qu'on puisse encore se demander s'il n'y aurait pas lieu, comme le dit Thierry de Montbrial, de redonner vie à X-Crise ou, en tout cas, d'amener des Polytechniciens à se « mobiliser », comme leurs anciens d'X-Crise l'avaient fait, pour réfléchir aux exigences de la situation actuelle et aux moyens d'en corriger les effets nocifs ?

Il n'est pas inutile de se demander ce qui pourrait motiver aujourd'hui un certain décalage, par rapport au temps d'X-Crise, dans la réaction des milieux polytechniciens à l'ambiance économique — ou une moindre prédisposition à se réunir, pour y répondre, en groupes organiquement structurés. Il ne s'agit pas, bien entendu d'excuses ni d'autocriti-

que, mais très concrètement, de localiser et voir comment surmonter ou tourner les obstacles que rencontrerait, s'il advenait qu'il soufflât, le vent porteur d'une nouvelle initiative attonus d'X-Crise.

Il se peut que les occupations professionnelles des X plongés dans la vie active soient à certains égards plus astreignantes, leurs horaires plus chargés, leurs déplacements plus nombreux qu'au temps où se fonda X-Crise; mais, en contrepartie, le rythme actuel du travail leur laisse en fin de semaine des pauses qui eussent fait la félicité de leurs devanciers (ces pauses ont permis, à diverses reprises, à des groupes comme l'Acadi, de tenir non plus des réunions d'après dîner, mais de pleines journées de travail); et si l'appétit du grand air joint à la facilité des déplacements sur les autoroutes (lorsqu'il n'y a pas d'engorgements ni de manifestations) rendent plus vive la tentation d'échapper à l'atmosphère des jours ouvrables, un sentiment plus vif des responsabilités collectives d'un milieu comme le nôtre, et la pointe de plus en plus envenimée des inquiétudes que soulève l'aggravation de la situation économique, peuvent y faire utilement contre-poids.

Peut-on dire que le sentiment de la responsabilité des polytechniciens envers la nation soit devenu moins vif depuis que l'École n'apparaît plus comme le seul vivier où grandissent les futurs responsables des grands leviers économiques? L'audience et le prestige de l'ENA sont allés, certes, grandissant et quelle que fût la réputation européenne, voire mondiale, de l'ancienne École des Sciences Politiques, l'on parlait moins de ses anciens élèves et des diplômés qu'elle donnait, que l'on ne parle actuellement des Énarques et de l'Énararchie.

Mais aussi bien peut-on noter que l'évolution du monde associe plus étroitement que jamais les progrès de la technique à la recherche de l'optimum de gestion, et si l'on peut assurément regretter que n'ait pas été réalisée une imbrication plus systématique et plus réaliste, entre l'X et l'ENA (alors l'on constituait la nouvelle École d'Administration en démarquant dans une très large mesure ce qui faisait l'une des caractéristiques essentielles de l'École Polytechnique — essentielle et, d'ailleurs souvent contestée — l'émergence, selon le rang de sortie, des élèves dans telle ou telle voie) au lieu d'instaurer, aux yeux du public, cette rivalité où l'on compte les postes dévolus aux sujets les plus remarquables de l'une et de l'autre école. Mais, en fait, n'est-ce pas

dans cette émulation que les X d'aujourd'hui peuvent trouver un motif supplémentaire de montrer qu'ils ne restent pas écrasés sous le poids, dont l'opinion les accable, d'une réputation de mathématiciens férus d'abstractions, ou de quêteurs d'emplois bien rémunérés? S'il est douteux qu'après tant d'années il en puisse venir un coup de fouet générateur de nouveaux élans, ce sentiment peut, du moins, inciter à redoubler d'efforts pour marquer des caractéristiques particulières de l'esprit polytechnicien, la recherche des meilleures orientations, voire des changements de cap indiqués dans une période où chacun reconnaît que la place de la mathématique est allée grandissant dans l'évolution de la Science Économique.

Peut-être aussi pourrait-on dire que, comme dans tous les milieux français, grandit le sentiment qu'en définitive, dans l'évolution du monde d'aujourd'hui, notre pays ferait figure de partie passive plus que de leader. Il est vrai qu'à ressasser indéfiniment les mécomptes d'une « bataille perdue » (même quand, ainsi que le prévoyait celui qui fit retentir son constat sur les ondes, la guerre ne l'était pas) l'on ne s'accoutume pas à rejeter derrière soi — comme la Prusse le fit après l'écrasement infiniment plus significatif d'Iéna — les ombres d'un passé qui est déjà loin de nous. Il est vrai aussi que l'Europe elle-même — à supposer qu'un jour elle s'unît plus efficacement, a pris conscience (et peut-être trop) d'être, comme le disait Paul Valéry, un « petit cap de l'Asie ». Mais était-elle autre chose au temps de Saint-Louis? Et pour ne pas parler des « Empires indiens » d'Amérique, que pesait la royauté franque devant les grands Empires de l'Islam et de l'Orient? Ce qui fit la supériorité incontestée de l'Europe n'était pas sa superficie, ni sa population. C'était sa capacité inventive, sa promptitude à mettre en application ce que découvraient ses chercheurs, son esprit d'aventure, — l'Esprit tout court.

Cependant, une fois conjurés ces fantasmes, il est certain que l'on se trouve devant une situation dont les traits sont infiniment plus difficiles à saisir dans leur ensemble, qu'ils ne l'étaient pour celle d'il y a cinquante ans.

Sans doute l'immensité de l'Empire Russe, le grouillement d'hommes de la Chine se déroberent-ils pour nous derrière des « interdits » plus hermétiques que les remparts du passé, et plus difficiles à surmonter que de simples barrières douanières. Mais,

peut-être, sur le plan purement économique faudrait-il se féliciter de penser que l'on peut essayer d'avancer, sans avoir à incorporer aussitôt dans sa réflexion les deux cas extrêmes posés par la plus grande dissémination humaine dans le maximum d'espace, et le maximum de densité humaine dans un espace limité. En tout cas, pour le reste du monde, après ce que Valéry appelait « le temps du monde fini », le temps d'un monde « décloisonné » est venu. Il est venu d'abord en ce qui concerne les moyens de communication. Il n'est plus de barrières totalement efficaces, où que ce soit, contre les ondes et, quand l'on voit pointer les antennes de télévision, aussi bien au-dessus des igloos que des cahutes des déserts africains ou sud-américains, l'on sait d'avance qu'il n'est plus possible de cacher à aucune fraction notable de la population mondiale, ni ce que disent les « augures » dont ils révèrent — au moins théoriquement — la parole, ni ce que montre ou promet de développement des possibilités humaines la technique —, ni même la situation concrète des uns et des autres entre les deux extrêmes de la « pluie d'or » que fait tomber à la lisière des déserts arabiques la manne pétrolière et le désert où l'on meurt de faim.

Mais c'est d'une autre manière aussi que, progressivement, avec l'allure lente mais constante d'une sorte de fatalité, progresse le « décloisonnement ». Sans doute existe-t-il encore de hauts droits protecteurs à l'entrée des deux plus grands pays — leaders du monde industriel, les USA et le Japon — mais en dehors même de l'abolition (au moins théorique) de toute restriction aux échanges en son sein, le statut de la Communauté économique européenne lui enjoint d'ouvrir largement ses portes et de ne point hausser son seuil devant les importations des pays extérieurs, quels qu'ils soient. Produits manufacturés, métaux demi-ouvrés, gadgets les plus perfectionnés de la technique, traversent ses bénignes frontières à partir, non seulement des géants industriels, mais des unités productrices qui se sont mises à leur école dans ce qui était naguère le Tiers-Monde : Corée du Sud, Taïwan, Hong Kong, etc.... En même temps, et dérivant de ces deux « décloisonnements » de l'information et des échanges, l'on sent monter, avec l'imperturbabilité des grandes marées, la volonté unanime de tous ceux qui ne se sentent pas encore parties prenantes du monde évolué, mais qui ne s'en considèrent pas moins comme des Citoyens du Monde, de ne plus

admettre d'inégalités trop prononcées en leur défaveur, dans les conditions matérielles d'existence. Sans doute serait-il excessif de penser que tout individu, sous quelque latitude que ce soit, aspire, pour son mieux être, à consommer le même nombre de grammes de bœuf ou de centimètre cubes d'alcool par jour, non plus qu'à utiliser le même nombre de mètres carrés d'isolants thermiques. On peut enfin, sans être suspect de pharisaïsme, constater que ni la notion du « bonheur », ni le plein épanouissement de l'homme, ne revêtaient les mêmes couleurs et que le vœu de les atteindre ne prend pas les mêmes chemins sur toute son étendue, qu'autour du quarante-cinquième parallèle, même sans parler des terres où souffle le blizzard ou de celles qu'accable la touffeur équatoriale. Les anticipations qui prédisaient une disette générale lorsque l'humanité passerait le cap d'un certain nombre de milliards d'individus n'apparaissent plus comme l'expression d'une fatalité. Il n'en reste pas moins que, si l'on voulait prendre de la situation économique de notre temps une vue aussi large et allant aussi loin vers l'essentiel que les réflexions d'X-Crise, il faudrait pouvoir embrasser une multitude de situations et de mentalités diverses — l'importance des mentalités dans leur « jeu économique » apparaissant impossible à dissoudre dans l'abstraction de « homo economicus » et destinée peut-être à s'affirmer davantage encore dans les années qui viennent.

Dès lors l'on peut se demander si ce que l'on pourrait faire de plus utile, dans l'immédiat, ne serait point de s'attacher et, pour ainsi dire de s'arrimer à ce petit « radeau » ballotté sur les flots d'un monde fortement agité, qu'est notre Europe occidentale et plus précisément notre pays, en s'efforçant de discerner quels peuvent être les problèmes cruciaux que cette évolution leur pose et, peut-être, déboucher par là sur des propositions susceptibles d'avoir, mutatis mutandis, une application plus étendue.

Sans doute s'en tenir là, est-ce rester bien en deçà de la recherche d'un « nouvel ordre économique » ou d'une « nouvelle répartition des tâches » où s'expriment les aspirations de la plupart de ceux qui s'efforcent de tirer les leçons de l'état de choses actuel. Mais y eut-il jamais d'ordre économique effectivement prémédité? L'on est fortement tenté de penser que ce qui appa-

rut après coup comme revêtant les caractères de l'évidence ou de la fatalité, ne se fit jour qu'au prix d'une multitude de tentatives ou d'efforts dont ceux qui s'y appliquaient n'avaient en vue qu'un objectif immédiat. En tout cas, en attendant que les ordinateurs convenablement « alimentés » en données « valables » puissent prendre en compte les aspirations et les facultés de l'ensemble des populations du monde, l'on est contraint, si l'on ne sent pas en soi l'illumination du génie, de s'appliquer d'abord à ce qui tombe immédiatement sous le sens.

Encore faut-il se garder de reprendre indéfiniment des considérations, dont la justesse n'est pas en cause, mais qui ne peuvent « valoir » qu'autant qu'on trouve le moyen de faire passer dans les faits les conclusions auxquelles elles conduisent. Qu'il soit capital de « favoriser la recherche » ou de « développer les investissements » dans les pays industrialisés, va de soi; à considérer le nombre d'esprits, hautement qualifiés, d'outils statistiques de plus en plus sophistiqués, et d'expériences accumulées qui sont appliquées à traduire dans les faits ces impératifs sans que rien n'apparaisse de décisif, l'on se demande s'il ne faudrait pas encore réduire le champ des réflexions et l'étendue des ambitions auxquelles elles s'efforcent de répondre.

Qu'est-ce qui met actuellement en si difficile posture des nations qui, jusqu'alors, « menaient le train » du progrès économique et technique? La diffusion des connaissances fondamentales et le développement des Instituts de recherche, dans les pays d'Extrême-Orient notamment, ont petit à petit réduit — sinon même annulé, ou même renversé en certains domaines — les écarts observés dans la voie du progrès. Ce n'est pas là pourtant le point crucial: il est dans la plus ou moins *rapide mise en œuvre des formules nouvelles* (qu'il s'agisse de la Technique ou de ce que l'on appelle aujourd'hui le « marketing », c'est-à-dire la supputation des besoins et la recherche des moyens propres à déclencher le plus rapidement le réflexe d'acheteur).

Si l'on jette un regard circulaire sur le sort actuel d'un certain nombre des industries qui font ou firent la fierté de l'Europe, (de la France en particulier), ainsi que sur les perspectives qui s'annoncent pour elles — c'est la rapidité dans l'assimilation du progrès, dans le passage du brevet à l'outil et de l'outillage au produit vendu qui s'affirme comme la clé du succès ou de l'échec. Sans doute est-il, selon les

pays, plus ou moins aisé d'acquérir la licence de procédés nouveaux, mais, là encore, il ne s'agit que de moyens à mettre en œuvre et de promptitude dans la décision. Des procédures qui apparurent et furent justement saluées avec intérêt, voire enthousiasme, comme « réductrices des incertitudes », peuvent devenir, avec l'âge, « réductrices de vitesse ». Pour juger s'il en est ainsi, et jusqu'à quel point, c'est tout le système en cours qu'il faudrait remettre en cause en s'efforçant de discerner ce qui peut être responsable du fait de ce qui demande quelques mois pour être réalisé sur les rives de l'Océan Pacifique, demande plusieurs années pour l'être aux bords européens de l'Atlantique.

Mais il est une autre question qui prend de plus en plus à la gorge nos vieux pays. Le calcul de l'optimum économique et certaines spéculations sur la répartition des tâches peuvent faire paraître comme échec pur, ou fâcheuse complaisance à l'égard de groupes de pression (réels ou supposés), le maintien d'activités dont les produits pourraient provenir, à meilleur compte, d'autres lieux. Le problème s'est, dès les premiers pas de la Communauté Européenne, posé. L'on pensait alors que des ajustages monétaires opportuns, des aides au « rattrapage » accordées aux régions qui n'avaient pas suivi le mouvement industriel avec autant de promptitude que d'autres, le zèle enfin de toutes les organisations syndicales à obtenir, en toute l'étendue d'une communauté économique, les conditions les plus favorables pour leurs membres, permettraient de pourvoir au plus pressé, comme pallier les séquelles des négligences ou difficultés antérieures. Pour le reste, une incitation permanente au déplacement et au recyclage des personnels dont l'emploi — de haut en bas de l'échelle — se trouverait menacé, permettrait de tirer le meilleur parti de forces de travail jusqu'alors égarées, ou embourbées, dans des voies sans issue. La foi dans ces moyens et palliatifs était grande. Elle ne l'est plus. Ni le recyclage, ni la mobilité ne peuvent être sans limite; les attaches de l'homme et du sol ne sont pas seulement de coutume ni d'intérêts immédiats; elles revêtent parfois un caractère vital. Enfin, si l'on veut bien accorder quelque poids aux considérations qui ne relèvent pas de la seule mesure du « produit national brut » — aux valeurs de culture, aux chances d'épanouissement qui engendrent elles-mêmes des chances d'innovation — il est de moins en moins admissible de faire abstraction

de tous facteurs de convenance entre l'homme et le sol, comme de toute « préformation » héréditaire ou enfantine.

Dès lors — et quelqu'effort que l'on fasse pour n'en point parler, ou n'en parler qu'en euphémismes de plus en plus opaques — se pose la question de savoir s'il n'est pas d'un intérêt majeur de maintenir — même si par le calcul des prix de revient comparés aux taux instantanés des changes, elles devraient disparaître — des industries qui maintiennent dans les lieux que l'Histoire a montré les lieux élus de la pensée et de l'exploration du monde, une assez grande diversification d'activités qui, pour ne citer qu'un exemple, maintiennent à la disposition des secteurs de pointe, et sous leurs mains, les moyens d'obtenir et de perfectionner les matériaux qu'elles utilisent. De telles « plages réservées » sont en tous domaines nécessaires — à condition, bien entendu, de n'y pas mettre de complaisance excessive — ; elles peuvent être vitales, et non seulement du point de vue écologique, mais pour la sauvegarde des biens les plus essentiels, en matière agricole. On eut assez de peine à remédier aux catastrophes produites par un déboisement que paraissait justifier un calcul économique sommaire, au XIX^e siècle, pour ne pas risquer pire encore au XX^e et au XXI^e.

Est-ce à dire qu'il faille concentrer toute réflexion pratique dans le domaine économique sur ces deux problèmes : rapidité de réalisation des outillages nouveaux ou d'assimilation des progrès d'une part, maintien des « réserves nécessaires » pour servir de support aux activités conquérantes et assurer l'équilibre naturel et humain de nos terres ? Ce serait certes aller trop loin, mais peut-être est-ce là que des esprits affrontés aux réalités quotidiennes de gestions de plus en plus complexes, malgré le perfectionnement quasi sans limite des automatismes, en même temps que formés aux spéculations théoriques, pourraient le plus utilement porter leurs premiers efforts.

Pour le reste, ce que l'on doit de-

mander — et qu'on sera sans doute obligé de demander avec de plus en plus d'insistance — quelques difficultés ou désagréments que l'on y trouve, c'est de ne pas séparer ce qui doit rester joint. S'il fut bien évidemment incommode — s'il reste pour beaucoup de leurs partenaires, inconfortable que les États-Unis d'Amérique ne se soient pas astreints à des règles connues de tous et douées de freinage automatique dans le domaine monétaire, il n'est pas rationnellement admissible d'en traiter sans mettre en contrepartie ce qu'eût entraîné la politique contraire comme restrictions dans l'Aide aux pays en voie de développement, ou dans une Politique de Sécurité dont il ne s'élève que trop de voix en Europe pour déplorer qu'elle n'ait pas assuré d'une manière incontestable, en toute occurrence, la survie d'un Monde Libre plus étendu. On sait déjà — malgré les prudences ou les pudeurs de langage auxquelles on a encore recours — qu'il n'est point possible (comme on le pensait au XIX^e siècle lorsque les nations riches ouvraient des crédits à l'Empire Ottoman ou à tel pays d'Amérique latine) de limiter les aides financières aux pays en difficulté aux facultés de remboursement convenablement gagées des pays en cause — ni d'exiger leur remboursement sans prendre en considération les bouleversements sociaux et les fermetures de marchés qu'entraîneraient de telles politiques.

Qu'eussent fait dans la conjoncture actuelle, à l'âge qu'ils avaient au moment de la fondation d'X-Crise, ses fondateurs ? La question se pose d'elle-même à qui vient de reprendre une vue d'ensemble de cette grande aventure. Mais le recul des temps fait mieux saisir qu'elle avait pris son départ sur le terrain le plus prometteur pour de telles recherches.

Le monde paraissait alors — au moins provisoirement — fixé dans les

cadres forgés par l'expansion coloniale du XIX^e siècle puis, brochant sur elle, l'« envol » américain et l'autarcie soviétique. On y pouvait trouver un système de références stable pour une réflexion attentive. Ainsi purent s'esquisser, puis se préciser, comme des correctifs apportés à des mouvements qui ne bouleversaient pas le système, et qui semblaient y pouvoir être généralisés, les mesures que des hommes soucieux de l'intérêt de tous pouvaient préconiser pour répondre aux difficultés ou aux injustices du temps, et reprendre dans les meilleures conditions la voie passagèrement compromise du progrès économique et social.

Il est cependant un domaine où les tentatives les plus généreuses et les combinaisons les mieux agencées n'arrivèrent pas à dominer les obstacles. Il n'était point nouveau puisque, dès 1926, un jeune X pouvait dans les Annales des Mines passer en revue les expériences déjà engagées de « Participation ouvrière à la gestion des entreprises ». Ces expériences n'avaient abouti qu'à des résultats limités et fugaces. Un demi-siècle plus tard, nous en restons toujours dans les relations entre les divers éléments humains de la production au débat, et à la contestation, sinon à la lutte, et toutes les tentatives d'association ou de participation n'ont eu, en définitive, qu'un caractère partiel ou momentané.

Ce qu'il faut hélas constater aujourd'hui, c'est que les oppositions fondamentales que l'on n'a pu surmonter en ce domaine risquent d'avoir leur « pendant » entre la mentalité des pays industrialisés et celles de parties du monde en deçà du « rideau de fer » et de la « Grande Muraille ». Aussi la sagesse est-elle, peut-être, de se résigner à ne marcher que pas à pas en débroussaillant pas après pas le chemin. C'est en tout cas ce qui — faute sans doute d'une plus grande hauteur de vue et d'un outillage intellectuel plus poussé — ne paraît pas trop excéder le champ de vision d'un lecteur sans qualification particulière du Mémorial d'X-Crise.

SCIENCE ET PSYCHOLOGIE

PAR GEORGES G. VIDAL (28)



Dès qu'une discipline a pris quelque autonomie, ses adeptes n'ont qu'une idée en tête : la faire reconnaître comme scientifique. Pourquoi ? Parce qu'après le rush *scientiste* qui a marqué le siècle dernier et la confusion des valeurs qui caractérise le siècle présent, *scientiste* n'a pas tardé à se poser en synonyme de *scientifique* et les disciplines ainsi étiquetées à prendre un petit air de fausse rigueur, qui leur conférerait une flatteuse prééminence sur leurs concurrentes restées littéraires.

C'est ainsi que sont nées les sciences humaines, la science fiction, la christian science...

Le scientisme est une attitude suivant laquelle un jour ou l'autre la science expliquera tout. Formule évidemment absurde, car à supposer ce programme réalisé, il resterait à expliquer ce que peut signifier l'explication de tout.

Mais peu importe ! Les plus farouches des scientifiques, mettant l'accent sur le fait qu'une telle explication ne sera formulée que plus tard, pontifient dès aujourd'hui

sans se soucier d'autre chose que de leur audience en tant que pontifes.

C'est ainsi que sont apparus certains professeurs des facultés de sciences humaines peu qualifiés, les maîtres de la science fiction, les théoriciens de la christian science...

A l'opposé de l'état d'esprit *scientiste* se rencontre l'état d'esprit authentiquement scientifique, caractérisé par le fait que chez ses adeptes les axiomes (que les plus convaincus d'entre eux qualifient de *certitudes*) sont soigneusement distingués des développements (que ces mêmes adeptes convaincus qualifient de *vérités*).

C'est ce qu'Henri Poincaré décrivait excellemment, quoique dans un langage un peu particulier, quand il écrivait : « La foi du savant ne ressemble pas à celle que les orthodoxes puisent dans le besoin de certitude. Il ne faut pas croire que l'amour de la vérité se confonde avec celui de la certitude... Non, la foi du savant ressemblerait plutôt à la foi inquiète de l'hérétique, à celle qui cherche toujours et qui n'est jamais satisfaite ».

Disons qu'un véritable homme de

science pose en toute gratuité les axiomes de sa discipline (y compris une logique et un vocabulaire), puis qu'il énonce les développements qui lui paraissent découler de cet ensemble axiomatique. Développements qui trouvent souvent un *auditoire* étendu de gens partageant inconditionnellement ses certitudes/axiomes et admettant de ce fait ses lois/vérités. Contrairement à ce qui se passe chez les faux hommes de science, où une *cohue* de bavards, partageant très conditionnellement des certitudes qui n'en sont pas, se perdent en des polémiques interminables sur des vérités qui n'en sont pas non plus.

Concernant la psychologie, qui, elle aussi, revendique le titre de science, il résulte avec évidence des considérations précédentes qu'il n'y en aura jamais « une » qui soit authentiquement scientifique. Tout au plus peut-on espérer qu'il y en ait un jour plusieurs : autant que de façons de concevoir a priori l'esprit humain, puis de poser ces différentes conceptions en certitudes, ou, pour les plus sceptiques, en axiomes.

En mathématiques, déjà, chacun sait qu'il y a beaucoup de géométries scientifiques, que le carré de l'hypoténuse, par exemple, n'est égal à ce que nous savons que pour des individus qui admettent les axiomes de la géométrie euclidienne. De même, on ne voit pas comment, en psychologie, des gens pourraient tomber d'accord sur la notion de santé mentale, par exemple, si les uns admettent que Jeanne d'Arc, ayant entendu des voix qui ne sortaient d'aucun « vrai » gosier, s'est comportée en folle (hallucinée) et si les autres admettent qu'ayant entendu les « vraies » voix de sainte Catherine et de sainte Marguerite, elle était, elle aussi, une sainte (inspirée).

Sans nous éterniser sur ces considérations préliminaires, examinons quelques exemples de faits psychologiques susceptibles d'interprétations aussi divergentes que celles concernant Jeanne d'Arc. Et appelant par conséquent, dans une certaine perspective (où je me place personnellement) le diagnostic de psychologie scientifique, dans d'autres perspectives celui de digressions anti-scientifiques, voire délirantes.

Karen Horney rapporte le cas suivant :

Un homme d'affaires était allé voir une opérète avec sa femme et deux amis. Au cours de la représentation il fut pris de migraine. Il attribua d'abord celle-ci au fait que la pièce était mauvaise et qu'en l'allant voir il avait perdu sa soirée. Mais en réfléchissant il se dit que la pièce n'était pas si mauvaise que cela, bien qu'elle ne valût pas celle de Bernard Shaw qu'il avait proposé d'aller voir.

Ici parvenu il se rappela une bouffée de colère qui l'avait assailli mais qu'il avait aussitôt réprimée quand on avait discuté du choix d'un spectacle et que sa femme s'était rangée à l'avis de ses amis et non au sien.

Ayant revécu en souvenir cette bouffée de colère et l'ayant laissé se développer pleinement, sa migraine disparut.

Quelques jours plus tard il se réveilla un matin en proie, encore une fois, à une migraine aiguë. La veille au soir il avait assisté à une réunion du conseil de son organisation. Puis dans la nuit il avait rêvé qu'il écrasait deux punaises avec un morceau de buvard. Ce morceau de buvard

lui fit penser à la réunion et il se rappela qu'au cours de celle-ci une bouffée de colère l'avait aussi assailli, mais qu'il l'avait aussitôt réprimée : les punaises du rêve représentaient donc, à n'en pas douter, le président et son adjoint, inconsciemment ressentis par lui comme des suceurs de sang, qui lui imposaient un travail inutile et fastidieux.

Ici encore, ayant revécu sa bouffée de colère dans sa plénitude, la migraine disparut.

A trois occasions par la suite, il chercha des raisons de colères contenues auxquelles avaient succédé des accès de migraine, puis, ayant trouvé ces raisons et revécu ces colères, les accès disparurent. Après quoi il n'eut plus jamais de migraine.

Ce cas appelle évidemment bien des commentaires :

D'abord les accès de migraine ne durent jamais très longtemps, il faut bien qu'ils cessent pour pouvoir recommencer.

Or cinq n'est pas un très grand nombre et cinq coïncidences entre la fin d'un accès de migraine et la reviviscence d'une colère contenue ne constituent donc pas une preuve bien convaincante.

Ensuite la propension à la migraine n'est pas nécessairement un trait de personnalité durable et le fait qu'elle disparaisse définitivement un jour n'a rien de bien extraordinaire.

Et coetera...

Certes. Mais si on pose comme un axiome (et pour les plus convaincus, comme une certitude) le fait qu'il existe des rapports étroits entre le fonctionnement de l'esprit et celui du corps, puis si à partir de cette prise de position axiomatique, on étudie les lois (ou les vérités) régissant ces rapports et si, au cours de cette étude, on constate que le cas rapporté par Karen Horney se recoupe avec beaucoup d'autres, si enfin parmi les éléments de l'axiomatique choisie figure une logique suivant laquelle un tel nombre de coïncidences (passé au crible de la statistique et des calculs de corrélations) est très hautement significatif, on peut admettre comme établie la loi suivant laquelle certains accès de migraine résultent d'une colère réprimée et cèdent quand la dite colère est revécue dans certaines conditions.

Groddeck rap-
porte qu'une
de ses malades
se plaint à lui de violents maux de tête. Elle est restée assise dans un courant d'air, lui dit-elle, entre deux fenêtres ouvertes, c'est de là que cela vient.

— A quoi sert la tête ? lui demande-t-il.

— A penser.

— Et si les maux de tête deviennent de plus en plus violents ?

— On ne peut plus penser.

— Vous avez donc mal à la tête parce qu'il y a quelque chose à quoi vous ne voulez pas penser.

— Je ne vois pas quoi.

— Quelque chose de très désagréable.

— Quand j'étais petite, deux vieilles tantes m'ont souvent défendu de rester dans les courants d'air. Aujourd'hui je me suis assise dans un courant d'air. C'est peut-être cette transgression...

— Les phrases avec « peut-être » sont suspectes.

— Vous avez raison. Lorsque ma mère mourut, je me suis fait de graves reproches. Je me sentais responsable de sa mort. Peu de temps auparavant, en aérant la pièce où elle se trouvait, je l'avais laissée en plein courant d'air, entre deux fenêtres ouvertes... C'est d'ailleurs aujourd'hui l'anniversaire de la mort de ma mère... Tiens... mon mal de tête a tout à fait disparu.

Ce cas appelle les mêmes commentaires que le précédent. Car s'il comporte une seule coïncidence au lieu de cinq, il est, lui aussi, recoupé par beaucoup d'autres cas analogues observés par Groddeck chez ses malades.

Après ces deux
exemples en or
pour les dé-
tracteurs d'une
prétention de la
psychologie à se
poser quelquefois
en science, en voici un en diamant. Car son explication, au lieu de se fonder sur un certain nombre de coïncidences (souvent admises comme éléments de preuves par les bons esprits), se fonde sur un calembour, qui, comme chacun sait depuis Victor Hugo, est « la fiente de l'esprit qui vole ».

Un jeune lieutenant en garnison dans une petite ville de province occupe d'abord une chambre assez peu confortable dans une rue qui s'appelle Felix Hervet. Une jeune femme, qui habite en face, échange avec lui quelques sourires. Puis les

choses se précisant, voilà notre lieutenant qui déménage pour aller habiter une délicieuse villa, où la dame vient le retrouver de temps en temps. Mais cette dame est de celles qui ne peuvent partager leurs affections. Elle divorce donc, retourne chez sa mère et retrouve le lieutenant d'autant plus librement. En ville on jase un peu. Mais tout compte fait, cette aventure, dans une ville où les jeunes officiers sont nombreux et les jolies femmes rares, est très agréable pour notre héros.

Cependant une nuit il rêve qu'il se retrouve dans sa vieille et triste chambre de la rue Felix Hervet. Il ne comprend pas que ce rêve puisse exprimer, comme l'exigerait la théorie, la réalisation de quelque désir que ce soit.

L'analyse du rêve révèle cependant que si consciemment son idylle avec la jeune femme dans la délicieuse villa l'enchanté, inconsciemment il se sent coupable, voire criminel, d'avoir abandonné la rue Felix Hervet pour détourner de ses devoirs une femme mariée et pour faire joujou avec elle qui le considérait comme son grand amour.

Ainsi, par le long détour de plusieurs séances d'analyse, le rêve apparaît bien comme réalisant un désir inconscient : le désir de n'avoir pas commis les crimes de complicité d'adultère et d'infidélité. Mais si je l'ai rapporté ici, c'est à cause d'une interprétation abrégée qui court-circuite, ce long travail d'analyse.

La dame se prénomme Raymonde. Son mari s'appelait M. Vigan et de son nom de jeune fille elle s'appelait Mlle Autrechose.

Le rêve, en ayant l'air de signifier seulement au jeune lieutenant : « Au fond de toi-même, tu étais plus heureux rue Felix Hervet que dans la délicieuse villa », lui signifie, en réalité : « Tu étais plus heureux (en latin : Felix) quand Raymonde, pas encore divorcée, était toujours Raymonde Vigan, soit, en abrégé : R.V. (phonétiquement analogue à Hervet).

Ici le seul argument en faveur d'une interprétation psychologiquement correcte tient au fait que ce calembour résume, en une formule simple, une analyse beaucoup plus « sérieuse », dont le rapport détaillé déborderait le cadre de ces quelques remarques.

Voici encore un cas emprunté à mon expérience personnelle et traité dans un style semi Groddeck, semi calembour.

Un homme revient d'une promenade chancelant et presque incapable de mettre un pied devant l'autre. Sa femme affolée appelle le médecin. Lequel ne constate rien qui soit susceptible d'expliquer cette brutale défaillance de son système musculaire.

J'interroge le bonhomme, déjà tout à fait remis une heure après l'incident :

— Qu'avez-vous ressenti exactement ?

— Comme si mes muscles refusaient d'obéir à mon commandement de marcher.

— Il y avait donc probablement dans les circonstances de votre promenade une « combine dans laquelle vous refusiez de marcher ».

— Evidemment... en y réfléchissant... au cours de cette promenade j'avais pris mon chien avec moi. Et cela tout à fait à contre-cœur. Car j'estime que ma femme a une façon détestable de dresser ce brave toutou. Et, circonstance aggravante : elle voudrait m'amener à sa façon de voir. Ce qui est l'occasion de beaucoup de scènes entre nous... M'amener à sa façon de voir, alors que je ne veux en entendre parler sous aucun prétexte, c'est bien une façon comme une autre de vouloir me faire marcher dans une combine que je désapprouve et dans laquelle je ne veux marcher à aucun prix... Voilà peut-être ce que mes muscles me signifiaient inconsciemment par ma paralysie...

— Groddeck vous dirait que toutes les phrases contenant « peut-être » sont suspectes...

Dernier exemple, emprunté à Racine. Exemple qui n'est fondé ni sur une coïncidence ni sur un calembour mais qui permettra à d'éventuels contradicteurs de triompher bruyamment : « Vous voyez bien que votre prétendue psychologie scientifique est une mauvaise plaisanterie, puisqu'un même événement est susceptible de deux interprétations non seulement différentes mais encore s'excluant l'une l'autre.

On peut, en effet, interpréter Bérénice de façon optimiste en disant : Titus, un peu trop intensément fixé à cette image maternelle qu'était pour lui Bérénice, a été à deux doigts de lui sacrifier sa carrière d'empereur romain. Et si finalement tout s'est arrangé, c'est parce qu'il a rompu sa liaison avec cette trop vieille femme et accepté ses responsabilités d'homme et d'empereur.

Mais on peut aussi donner de la pièce une interprétation pessimiste et dire : Les hommes qui épousent des femmes plus âgées qu'eux ne sont pas tous nécessairement névrosés. Donc c'est en renonçant à une femme exquise, qu'il aimait et qui l'aimait, pour se jeter dans les bras d'une image tyranniquement maternelle symbolisée par Rome que Titus a fait preuve d'un attachement malsain à la mère de sa petite enfance. Attachement auquel il a vainement tenté d'échapper en projetant d'épouser Bérénice.

Laisant les rieurs à leurs sarcasmes, un psychologue digne de ce nom expliquera à ses auditeurs plus bienveillants que ces deux interprétations sont aussi correctes l'une que l'autre. Car elles révèlent l'une et l'autre des attitudes « inconscientes » chez Titus. Et chacun sait, ou devrait savoir, que dans l'inconscient deux attitudes contradictoires, loin de s'exclure, sont monnaie courante.

Quant à la faible valeur opérationnelle de cette constatation, elle n'est qu'apparente. Car si un nouveau Jean Racine confiait à un psychanalyste les problèmes qui le poussaient à écrire une nouvelle Bérénice, ces problèmes seraient probablement tirés au clair au cours de sa psychanalyse et tout aussi probablement ce nouveau Jean Racine n'écrirait pas sa Bérénice comme il projetait d'abord de l'écrire.

Cette dernière précision : « comme il projetait d'abord de l'écrire » étant là pour répondre à d'autres éventuels détracteurs qui iraient pleurnichant un peu partout que « Racine psychanalysé n'aurait jamais écrit Bérénice ou aurait tout au plus écrit une sous-Bérénice. Ces détracteurs négligeant, dans leur fureur polémique, d'envisager l'hypothèse, tout aussi plausible que les deux précédentes, où Racine psychanalysé aurait écrit une super-Bérénice.

Les mathématiques comme archétype du double langage

PAR JEAN MONGE (31)

Il n'est pas de notre intention de présenter ici une thèse. Seulement de suggérer. Notre opinion est qu'en 1982 nous sommes à l'avant-veille si ce n'est à la veille même du plus grand siècle de l'histoire. Ce que nous savons aujourd'hui de l'homme n'est à peu près rien à côté de ce que nous saurons demain et je dirais volontiers, paraphrasant un aphorisme célèbre : « Rien n'est dit et nous sommes venus trop tôt dans un monde trop jeune ». Oserai-je dire encore comme le vieillard de La Fontaine : « Gardez-vous de vendre l'héritage que nous ont laissé nos parents ; un trésor est caché dedans ».

Rien n'est ici facile à dire. Commençons par un lemme qui semblera, pour un temps, contredire notre titre.

« Les mathématiques ne sont pas un langage ».

Ne démontrons rien. Quelques images seulement. D'abord les mathématiques se lisent en tous les langages, en toutes les langues. C'est un peu, c'est même beaucoup comme la musique. Non seulement il n'est pas nécessaire de la traduire mais il est même impossible de la traduire.

Cependant il est bien évident qu'il y a des langages mathématiques. J'ai un ami qui fait toutes ses démonstrations 1° en langage ensembliste, 2° en langage matriciel, 3° en théorie des graphes. Le pre-

mier lui permet de mettre en évidence les inclusions et les exclusions. Le deuxième l'aide à définir input et output (pardon, les entrées et les sorties). Le troisième a toute son importance pour mettre en évidence que les interactions sont hors du temps. Mais il est bien d'autres langages mathématiques et tout peut le plus souvent se traduire de l'un en l'autre, faisant alors apparaître telle ou telle nuance que l'un ou l'autre choisira. Et la musique se présente dans un contexte analogue au moment où son essence même peut être lue par tel ou tel qui lit couramment une partition mais partition à laquelle l'exécutant comme un interprète ajoute la nuance qui lui est propre, créant cette fois-ci son langage particulier pour dire un peu autrement.

Mais que veut dire alors notre titre : « Les mathématiques sont comme un archétype du double langage » ? Avouons que nous restons assez mystérieux comme le laboureur, mais cette découverte se fait jour chez quelques-uns que nous hésitons à citer car ils pourraient se récrier que nous dépassons leur pensée, ce que nous faisons en effet. Peut-être peut-on citer Gerold Stahl professeur à l'Université de Metz. Tout ceci pour dire que nous ne sommes pas seuls.

1°) On suppose d'abord connue la théorie des langages, métalangages et sublangages.

2°) On admet que, compte tenu de cette théorie, l'utilisation d'un seul langage aboutit à des propositions indécidables (théorème de Gödel).

3°) On admet que, par extrapolation du 2°, dans le cas d'un seul langage la distinction entre l'égalité et l'identité est indécidable. Ceci n'est dit ici que comme axe de recherche.

4°) On constate que, dans toute équation mathématique, le langage utilisé dans le membre de gauche est différent du langage utilisé dans le membre de droite (il est bien évident qu'il en est de même pour toute inégalité, pour toute égalité accompagnée de signes « environ » ou autres. Il est bien évident que ceci est valable en toutes mathématiques, que les variables ou les invariants traités soient des éléments, des relations, des groupes ou des structures ou tous autres).

Cette affirmation du double langage n'est nullement démontrée ni constatée, c'est encore ici un axe de recherche.

5°) Il faut rappeler qu'une équation mathématique peut avoir plusieurs genres. La question avait été ébauchée par Henri Poincaré à propos des axiomes. Les recherches faites aujourd'hui tendent à les formaliser dans la lexicologie des mathématiques modernes ; on cherche à éviter (et c'est la justification des mathématiques) toute subjectivité mais jusqu'à quel point est-ce et possible et souhaitable ? Henri Poincaré disait :

« Comparons ces axiomes :
(suivent quatre axiomes)

Tous quatre doivent être attribués à l'intuition et cependant le premier est l'énoncé d'une règle de la logique formelle ; le second est un véritable jugement synthétique a priori, c'est le fondement de l'induction mathématique rigoureuse ; le troisième est un appel à l'imagination ; le quatrième est une définition déguisée ».

6°) Laisant de côté ce que le 5° doit à Kant, retenons seulement le piège de la définition que craint toujours tout mathématicien. Bertrand Russell est célèbre par la notation : (def.) qu'il s'imposait devant toute définition notée comme une équation. Dans le cas où l'équation mathématique n'est pas une définition, on peut dire, pour simplifier, que c'est un résultat.

7°) Apparaît alors l'importance du sens dans lequel est écrite

l'équation. Par exemple, si nous excluons par principe toute définition (2 a pu par exemple être précédemment défini comme successeur de 1), devons-nous, pouvons-nous, voulons-nous écrire ?

$$1 + 1 = 2 \quad (a)$$

ou bien

$$2 = 1 + 1 \quad (b)$$

Il y a là une ambiguïté qui est parfaitement voulue (en général) par le mathématicien. Si, le plus souvent, il désire indiquer un « résultat » c'est-à-dire quelque chose qui n'était pas avant qu'il l'ait dit et qui est après qu'il l'ait dit, il refuse en même temps l'irréversibilité. Autrement dit, le mathématicien admet que l'irréversibilité soit une servitude du discours de l'homme mais seulement une servitude du discours et il écrira aussi bien l'équation (a) que l'équation (b) selon un réflexe auquel il n'attache pas plus d'importance qu'à celle d'une subtilité.

8°) Nommer n'est pas définir. La distinction se fait par l'emploi de lettres banalisées. Ci-dessous nous avons une simplification pour aider à la suite du raisonnement et non une définition

$$N = \int_1^n P_i \log p_i \, di \quad (c)$$

9°) Un résultat efface-t-il le passé qui a participé à son élaboration ? La réponse doit être catégoriquement négative ; autrement, aucun raisonnement ne tiendrait debout. Toutefois des nuances peuvent s'introduire ; si le passé n'est pas effacé il peut être oublié, sans dommage. Mais c'est à la volonté de l'auteur ; dans l'équation citée ci-dessus, l'auteur ajoutait : « cette équation donne une bonne idée de la répartition des probabilités ». Rien n'était donc ici oublié, au contraire.

10°) Les mathématiques et leurs applications. Nous nous tiendrons à l'attitude, en particulier, de Dieu-donné. Quelquefois les applications enrichissent les mathématiques et quelquefois les mathématiques se conçoivent en dehors de toute idée d'application. Toutefois l'arithmétique semble plus que toute mathématique liée à l'application, ne serait-ce, au moins, qu'à l'application à d'autres sortes de mathématiques.

Revenons à notre équation

$$1 + 1 = 2 \quad (a)$$

équation à laquelle, pour notre raisonnement, nous refusons tout caractère de définition.

On trouve d'abord une anomalie lorsqu'on considère l'ensemble des nombres entiers. Deux objets d'un ensemble doivent être distincts, c'est-à-dire qu'aucun objet ne peut être là et ailleurs. Or dans notre équation 1 est à deux places différentes. Si l'on considère que 1 est objet d'un ensemble, 1 est identique à 1 et ne peut être à deux endroits. Si l'on considère que 1 fait partie d'un ensemble seulement par ses propriétés on peut dire que $1 = 1$. En fait, on conclut habituellement que les nombres font partie d'une mathématique spéciale où l'identité ne se distingue pas de l'égalité, ou plus exactement, que les nombres, se distinguant l'un de l'autre seulement par leurs propriétés, ces propriétés, aussi particulières qu'elles soient, peuvent être employées plusieurs fois sans inconvénients.

Tout cela est fort bien tant que l'on aborde pas les applications. L'arithmétique sert aussi à compter et c'est là que les choses ne vont plus très bien. On peut dire :

$$\text{une pomme} + \text{une pomme} = 2 \text{ pommes} \quad (d)$$

Mais peut-on dire :

$$\text{Platon} + \text{Platon} = 2 \text{ Platon} \quad (e)$$

Si l'on ne peut pas dire la deuxième (e) c'est que Platon est identique à Platon, qu'on ne peut distinguer Platon de Platon. Mais c'est dire, en même temps, que l'on peut dire la première (d) parce qu'on peut distinguer une pomme d'une autre pomme.

Oui. Mais comment ? Que l'une a une tache et l'autre pas. Que nous appelons l'une Cunégonde et l'autre Artémise, que l'une soit rouge et l'autre soit verte. On a, en fait :

$$\text{une pomme rouge} + \text{une pomme verte} = 2 \text{ pommes.}$$

Nous avons bien ici un double langage ; celui utilisé dans le membre de gauche est plus particularisé que celui utilisé dans le membre de droite. Nous ne voulions pas dire autre chose.

En est-il toujours ainsi ? Nous réponderons : toujours lorsqu'il y a application, notamment en physique où il est constant de voir des kilogrammes/seconde se transformer en watts ou en bien d'autres

choses. Les mathématiques s'appliquent sur elles-mêmes très souvent en présentant alors ce caractère de double langage.

Les mathématiciens qui nous lirons diront qu'ils avaient découvert tout cela depuis longtemps. Et c'est exact. Les logiciens avaient tenté d'absorber les mathématiques mais les mathématiciens ont pris leur revanche depuis beau temps ; ils ont absorbé la logique sous toutes ses formes et, du coup, sont passés à la linguistique ne dédaignant rien au passage ; la sémiotique y est passée et maintenant la sémantique. Tout en ne négligeant pas le probable et le possible.

Tout ce que nous venons de dire est déjà dit lorsqu'on aborde les théories de la sémantique et que l'on distingue théorie représentée et métathéorie représentante. Leur coprésence est nécessaire à la signification.

Mais si tout cela a été dit, qu'avons-nous voulu dire aujourd'hui ? Exactement la même chose mais en inversant les termes. Tout se passe comme pour Monsieur Jourdain. S'il faisait de la prose sans le savoir il en est de même lorsqu'il pense et lorsqu'il

s'exprime : Monsieur Jourdain « fait des mathématiques » sans le savoir et ceci parce que, pour exprimer la moindre chose, il lui faut toujours un double langage. Les mathématiques ne sont pas les mathématiques « parce qu'elles utilisent un double langage » mais « au moment où elles utilisent un double langage », elles le font parce que, en ce sens, elles sont un archétype de toute pensée de tout homme. Mais au grand jamais nous n'avons voulu dire que les mathématiques n'étaient que cela.

Mais si Monsieur Jourdain lorsqu'il parle fait de la prose et fait des mathématiques, l'un et l'autre, sans le savoir, ce n'est pas pour autant qu'il dise quelque chose. C'est une tout autre affaire. Il faut toujours faire attention aux propositions non réciproques. Si l'on veut dire quelque chose il vaut mieux parler bien, mais parler bien n'a jamais voulu dire que, du même coup, quelque chose soit dit.

Et puis penser, n'est-ce pas déjà dire ? Le poète, sur une plage, devant la mer, sait bien que le sable est déjà un double langage : l'unité de son étendue et les milliards de grains dont j'ai quelques-uns dans la main. La mer et son horizon qui tente au voyage est aussi le millier de ses vagues dont aucune n'est pareille.

S.O.S.

Para los gamines de Colombia

PAR CHRISTOPHE PÉLISSIE DU RAUSAS (78)
ET JEAN-PASCAL ORCEL (78)

Indépendamment du Groupe Tiers Monde (GTMX), mais tout à fait dans le même esprit, depuis cinq ans, un groupe d'élèves des promotions présentes à l'École a tenté d'apporter un soutien financier régulier à un home d'enfants abandonnés en Colombie : Mi Casa.

A cause de la pauvreté et du « machisme » régnants, les enfants abandonnés sont légions en Colombie. Apprenant dès le plus jeune âge à se débrouiller entièrement seuls, vivant d'expédients et de rapines, ils souffrent de malnutrition et de maladies diverses qui en découlent. A ces manques physiques s'ajoutent évidemment l'absence totale d'instruction, d'éducation, de milieu affectif stable. Dormant sur le trottoir, sous les porches, les « gamines » doivent disparaître au petit matin, car ils ne sauraient faire partie du tableau que la Colombie offre aux touristes.

Emu par cette situation, un prêtre espagnol décida, voici une dizaine d'années, de tenter de faire quelque chose. Il commença par passer une licence en psychologie infantile, puis ouvrit une salle où les enfants pouvaient venir manger, et aller et venir comme bon leur semblait. Vint ensuite une période où il s'agit « d'appivoiser » les enfants, ceux-ci, habitués à vivre entièrement par eux-mêmes, n'étant guère prêts à accepter une vie différente. Mais, peu à peu, ils se mirent à apprécier leur nouvel ami.

Dix ans plus tard, le Père Madina se trouve à la tête d'une école primaire, d'une école secondaire et d'une école professionnelle (plusieurs centaines d'élèves, une

tréantaine d'employés et de professeurs). Ses élèves sont soit des internes (enfants de famille totalement inconnue), soit des externes (enfants pour lesquels il existe une personne au moins, parent, grand-parent, oncle, tante... qui peut répondre de l'enfant).

A la sortie de Mi Casa les jeunes gens peuvent s'insérer socialement. Le Père Madina a ainsi des anciens qui sont mariés, travaillent et donnent même un peu d'argent pour la continuation de l'œuvre. En plus de la nourriture, c'est une éducation humaine qu'il donne, dans un grand respect de la liberté des enfants : « Ma première préoccupation, ce n'est pas de faire des chrétiens, mais des hommes. La religion et la foi entreront ensuite comme une des principales valeurs de l'homme. C'est toujours l'homme que je cherche, ce qui m'inspire vis-à-vis de l'enfant de respecter sa liberté, de le placer devant des options, de les discuter et de lui laisser un choix libre et responsable » nous écrivait Luis Madina l'année dernière.

« Je sais que je me suis embarqué dans une affaire de fous : il faut l'être un peu ou beaucoup pour faire ce que je fais », écrit-il encore. Les échéances financières, en particulier, sont difficiles à tenir. « Vous ne pouvez pas deviner mon angoisse chaque fois qu'il faut payer tout le personnel et toute la nourriture pour ces enfants ». Les seules ressources de l'œuvre sont les « comités de soutien » dont elle bénéficie dans les pays développés.

Nous proposons aux membres de l'A.X. d'aider eux aussi Mi Casa et pour cela, deux options sont possibles :

- Option 1 : s'associer au groupe

d'élèves des deux promotions présentes à l'École. Ils essaient d'apporter un soutien permanent à l'institution : un versement annuel ou trimestriel, librement fixé, est alors demandé ; ce qui importe ici est la régularité du soutien ; cet argent servant à payer les frais de fonctionnement (professeurs, employés, nourriture).

- Option 2 : Exceptionnellement, nous voudrions aider à l'agrandissement de l'école professionnelle de Mi Casa. Pour cela il faut : 210.000 F. Nous faisons appel à ceux qui pourraient apporter une contribution exceptionnelle, même peu importante (il suffirait que chaque membre de l'A.X. donne 20 F pour que cette somme soit réunie...). L'argent recueilli permettra de recevoir de nouveaux enfants qui acquerront une formation professionnelle, probablement aussi un certain sens des responsabilités et pourront ainsi s'insérer socialement. Qui sait ? eux qui étaient promis à la maladie, à la prison, à la mort, peut-être seront-ils un jour heureux...

N.B. 1 : Les chèques sont à établir à l'ordre de « Opération Mi Casa » et à adresser à Madame Fraser, 3, allée François II - 94150 Rungis. Prière de préciser s'il s'agit d'un versement pour un soutien régulier (option 1) ou pour une aide exceptionnelle (option 2).

Madame Fraser a monté une équipe de soutien à Mi Casa à Rungis. Elle travaille dans une banque et peut ainsi, quand un envoi est décidé, le faire au meilleur taux de change FF/US.

N.B. 2 : Pour obtenir des renseignements supplémentaires, lire les lettres du Père Madina, voir des photos de Mi Casa, etc., vous pouvez contacter : B. Guillemet (79), P. Fauchet (79), J.P. Orsel (78), Ch. Péliissie du Rausas (78).

ROMIEU (X 1819), RAISSON ou BALZAC ? *Une énigme littéraire.*

PAR J.P. CALLOT (31)



Fils d'un valeureux général, Auguste Romieu, de la promotion 1819, choisit de se consacrer, après sa sortie de l'École, à l'art théâtral et à la gastronomie expérimentale. Il devint ce que l'on appellerait aujourd'hui une « locomotive de la vie mondaine à Paris », menant grand tapage aux soupers de Mlle Mars, enrichissant la chronique galante par ses aventures extravagantes.

Son conscrit Montalivet, devenu ministre de l'Intérieur, en 1830, lui prodigua des conseils de sagesse et lui offrit un poste de sous-préfet. « Coco » Romieu accepta ; son zèle lui valut bientôt d'être promu préfet ; il choisit la Dordogne, département propice au développement de ses expériences gastronomiques.

Avisé, bienveillant, joyeusement scrupuleux, Romieu avait fait une belle carrière administrative, lorsqu'en 1848 il se lança dans la politique. Cet homme aimable se déchaîna soudain, publiant deux livres violents qui eurent un grand retentissement : « Le Spectre rouge » et « l'Ère des Césars ».

Après le 2 décembre, le prince Napoléon l'appela à la direction des Beaux-Arts. Romieu retrouva avec bonheur le frémissement du monde

parisien. Et Paris retrouva avec bonheur Coco Romieu, ainsi qu'en témoigne ce distique anonyme :

« Lorsque Romieu revint
du Monomotapa
Paris ne soupaît plus —
et Paris resoupa ».

L'une des vocations de Romieu était le théâtre. Il écrivit des vaudevilles et des comédies, en prose et en vers, qui furent jouées avec succès à l'Odéon, au Gymnase, aux Nouveautés, aux Variétés et plus tard éditées ; il aborda le drame et l'opéra, et de grands musiciens, Rossini, Meyerber, composèrent la partie musicale de ses œuvres.

En plus de ses livres politiques et de ses pièces de théâtre, Romieu écrivit des ouvrages très divers, sous des pseudonymes parfois surprenants : Vicomtesse de Chamilly, ou Augusta Kernoc. Et j'arrive là à l'énigme annoncée.

En 1825, parut « Code des gens honnêtes, ou l'art de ne pas être dupe des fripons », — en 1827 « Code gourmand, manuel complet de gastronomie, concernant les lois,

règles, applications et exemples de l'art de bien vivre, par l'auteur du Code des honnêtes gens », et en 1828, « Code civil, manuel complet de la politesse, du ton, des manières de la bonne compagnie, par l'auteur du Code gourmand ». Ces livres, qui constituaient un étonnant et talentueux tableau des mœurs de la grande bourgeoisie, connurent un succès considérable, et ils furent édités un grand nombre de fois pendant près d'un siècle — la dernière édition du *Code gourmand* étant de 1923.

Il résultait de leurs titres mêmes que les trois ouvrages avaient le même, ou les mêmes auteurs. Mais qui ? Le Code des honnêtes gens, qui servait de référence à ses successeurs, n'était pas signé. Il n'indiquait que le nom de l'éditeur, Barba, et la date, 1825.

Il se trouve que j'avais lu dans un document polytechnicien — je ne me rappelle plus lequel — que ce Code était de Romieu. Je m'en fus donc interroger le « Catalogue des livres imprimés », de la Bibliothèque nationale, ce monumental document en 230 volumes que je consulte depuis plus de trente ans sans l'avoir jamais pris en défaut. J'y lus en effet :

- « Code des honnêtes gens », par Horace Raison et Auguste Romieu. Mais le « catalogue », par une exception rarissime, se permettait un commentaire :

- « D'après certains auteurs, l'ouvrage serait de Balzac ».

Je fus choqué par la désinvolture

de cette mention, et émerveillé par ses implications possibles. Car si vraiment les « Codes » étaient de Balzac, ils constitueraient la première œuvre du grand romancier — « Physiologie du mariage » est de 1829, et la « Comédie humaine » commence en 1834 — et une œuvre que ni sa qualité ni son volume — près de 800 pages, Balzac n'était pas homme à négliger cette évaluation — ne permettaient de considérer comme négligeable. Ajouter un prologue à l'œuvre de Balzac, serait un événement littéraire important.

Or la recherche à laquelle je me livrai aboutit à une lettre du 4 avril 1825, de Laurence de Montzaigle (1), sœur cadette de Balzac, dont je transcri ci-dessous le post-scriptum :

« Le Code (des honnêtes gens) n'est pas de toi, mais d'Horace de Saint-Aubin qui fait le vilain pour Honoré Balzac. Tu oublies que j'étais présente lorsque tu corrigais les épreuves du libraire et tu m'en as lu des passages assez drôles. Du reste il est possible que tu aies communiqué ton idée à un de tes amis assez ton ami pour te devancer et te faire tort de cet ouvrage ».

Effectivement, le « Code » fut revendiqué par Honoré Raison — qui est peut-être aussi Horace de Saint-Aubin. Ce qui me donne à penser qu'il fut écrit en collaboration par Balzac et Raison. La participation de ce dernier n'a rien d'in vraisemblable. Fils de François-Étienne Raison, fondateur du

Club des Jacobins et chef de division au ministère de la Police, Horace connaissait bien les mœurs de la société parisienne ; il est par ailleurs l'auteur incontesté de plusieurs autres « Codes » (Code galant, Code du littérateur, etc.)

Et Romieu ? Ce n'est pas sans raison que l'infailible « Catalogue des livres imprimés » lui a attribué une demi paternité des « Codes ». Je pense qu'il faut seulement réduire ce demi à un tiers. Balzac connaissait Romieu puisqu'il en fit un personnage de « La Maison Nucingen » (sous son véritable nom dans la première édition, sous un nom d'emprunt dans les suivantes). Il est vraisemblable que trois amis, Balzac, Raison et Romieu, se réunirent pour évoquer en commun leurs expériences parisiennes ; et les conter dans des livres plaisants. Mais ils ne signèrent pas ; plus tard, Raison et Romieu avouèrent, et même revendiquèrent cette œuvre : Balzac, au sommet de sa gloire, l'oublia.

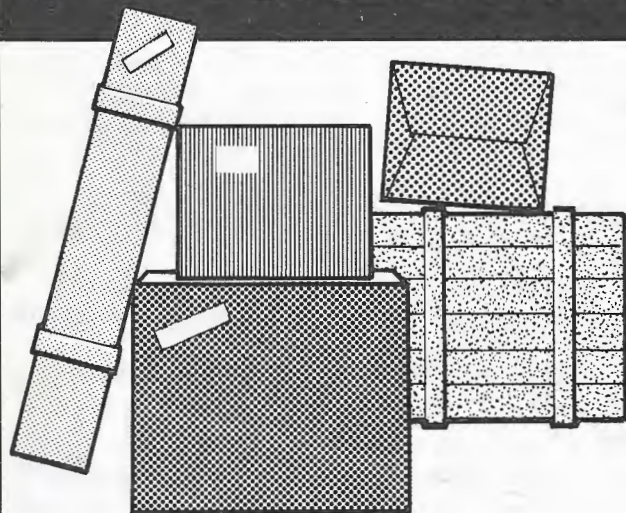
Telle est mon interprétation de cette affaire et le motif pour lequel j'ai fait figurer les « Codes » au fichier des œuvres polytechniciennes. Mais mon interprétation, on l'a vu, n'est pas appuyée de preuves indiscutables. Je serais heureux si un camarade plus savant que moi pouvait la confirmer — ou en donner une autre.

(1) Laurence ne doit pas être confondue avec sa sœur aînée Laure, qui épousa Alain de Surville (ou « dit Surville ») ingénieur des Ponts et Chaussées, et polytechnicien de la promotion 1808 (cf *La Jaune et la Rouge* n° 370) - Lettre de Laurence dans « *Correspondant de Balzac* », T.I., P. 255.

RECTIFICATIF

Dans notre numéro de juin 82 « *L'Aéronautique et l'Espace* », une erreur typographique s'est glissée dans le nom de l'auteur de l'article « *la Formation aéronautique et spatiale* ». Il fallait lire « *J. Lachnitt* » (et non *Lachwitt*). Nous lui demandons de vouloir bien nous en excuser.

TOUS LES SERVICES SUR MESURE DU SERNAM



Le "sur mesure", c'est d'abord une gamme complète de services à délai garanti pour :

- la **MESSAGERIE** vers les 36 000 communes de France dans un délai maximum de 5 jours.
- le **SPÉCIAL EXPRESS** avec livraison à domicile dans un délai de 24 heures sur les relations les plus importantes.
- le **DIRECT EXPRESS** en quelques heures grâce aux trains rapides de voyageurs, TGV compris.

Le "sur mesure", c'est aussi : la **messagerie industrielle, l'entreposage, l'affrètement routier, les transferts industriels.**

Le "sur mesure", c'est enfin les **transports internationaux** sous toutes les formes, de l'express aux lots de plusieurs tonnes.

116 bis, rue de Saussure - 75840 Paris Cedex 17

 **766.52.74**

SERNAM 
service national des messageries de la **SNCF**



ELECTRONIQUE
SERGE 
DASSAULT

55 quai Carnot. 92214 St-Cloud Cedex. (1) 602.50.00

En France
comme à l'étranger



JEAN LEFEBVRE
travaille pour vous

DOCUMENTATION AU SERVICE COMMERCIAL
11, BD JEAN-MERMOZ 92202 NEUILLY/SEINE
TEL. 747.54.00

assurance

X

L'A.X. propose aux anciens élèves de l'École Polytechnique d'adhérer à un contrat d'assurance leur garantissant, en cas de décès avant 65 ans, le versement d'un capital.

Les spécifications détaillées du contrat ont paru dans le numéro 349 de février 1980, aux pages 28 à 30.

Les camarades intéressés nous renverront la demande d'adhésion suivante et recevront le dossier médical à remplir. Le montant de la prime leur sera indiqué après acceptation par la compagnie d'Assurance de leur dossier, l'adhésion prenant effet le jour de réception de cette prime. A titre indicatif, les camarades trouveront ci-dessous le montant des primes pour l'ensemble de l'année 1982. Pour toute adhésion intervenant en cours d'année, le montant des primes est calculé au prorata temporis.

L'A.X. est à votre disposition pour tous renseignements complémentaires. (Tél. 634.33.33 poste 347).

Assurance X Capitaux garantis et Primes pour 1982

Classe du capital garanti	Garantie simple				Capital garanti doublé ou triplé			
	Tranche d'âge				Tranche d'âge			
	1 - 31 ans	2 31 à 50 ans	3 51 à 60 ans	4 61 à 65 ans	1 - 31 ans	2 31 à 50 ans	3 51 à 60 ans	4 61 à 65 ans
I - 175 000	367,50	551,00	1 102,50	2 756,00	625,00	808,50	1 360,00	3 013,50
II - 265 000	556,50	835,00	1 169,50	4 174,00	946,00	1 224,00	2 060,00	4 563,00
III - 350 000	735,00	1 102,50	2 205,00	5 512,50	1 249,50	1 617,00	2 719,50	6 027,00
IV - 525 000	1 102,50	1 654,00	3 307,50	8 269,00	1 875,00	2 425,50	4 079,00	9 040,50
V - 700 000	1 470,00	2 205,00	4 410,00	11 025,00	2 499,00	3 234,00	5 439,00	12 054,00
VI - 875 000	1 837,50	2 756,00	5 512,50	13 781,00	3 124,00	4 042,50	6 799,00	15 067,50



**DEMANDE D'ADHÉSION
AU CONTRAT D'ASSURANCE COLLECTIVE
EN CAS DE DÉCÈS
SOUSCRIT PAR LA SOCIÉTÉ AMICALE
DES ANCIENS ÉLÈVES DE L'ÉCOLE POLYTECHNIQUE**

NOM..... Prénoms..... Promotion.....

Date de naissance.....

Adresse

Le capital garanti est fixé à : F

Ce capital sera
ne sera pas (1) doublé en cas d'accident et triplé en cas d'accident de la circulation
(1) Rayer la mention inutile

Bénéficiaire désigné en cas de décès :

En cas de décès le capital est servi au bénéficiaire désigné, ou à défaut, par priorité : au conjoint survivant non divorcé, ni séparé de corps judiciairement ; à défaut aux enfants de l'assuré ; à défaut à ses héritiers ou à ses ayants-droit ou enfin, à défaut à la Caisse de Secours de l'Association.

Fait à le

Signature de l'assuré
précédée de la mention manuscrite
« lu et approuvé »



BAL DE L'X

VENDREDI 22 OCTOBRE 1982

À L'OPÉRA

TENUE DE SOIRÉE DE RIGUEUR

(Au bénéfice de la Caisse de Secours de l'AX)
Sous le haut patronage de Monsieur le Président de la République

20 h 15 : Spectacle de ballets, réservé aux Bienfaiteurs de la Société Amicale,
Au programme : « La Sylphide » (2^e acte) et animation en costumes « rétro ».
Conditions à demander au Secrétariat.

22 h 30 : 2^e Spectacle de ballets. Au programme : « La Sylphide » (2^e acte). Prix : 80 F (+ la carte d'entrée au bal qui est nécessaire).

Les places sont attribuées par ordre d'arrivée des commandes.

Le programme sera vendu à L'Opéra, au prix de 30 F, accompagné d'un coffret offert par Carven.

Bal : A partir de 22 h 35, au Grand Foyer et à partir de 23 h 30 également à la Rotonde des Abonnés et aux Troisièmes Galeries.

Prix de la Carte d'entrée au Bal seul : 200 F par personne. (75 F pour les promos 70 à 79).

Restauration : Un souper sera servi à la Rotonde du Glacier à partir de 22 h 30. (350 F champagne compris)

- Une assiette anglaise sera servie de 22 h 30 à 1 h du matin à différents buffets. ((75 F sans boisson)

Demander prix et tickets de réservation au secrétariat du Bal.

Des buffets seront également installés autour des diverses pistes de danse. Prix des consommations affichés sur les tables.

Stationnement : Des cartes pour le parking Haussman-Mogador sont en vente au secrétariat au prix de 20 F la carte.

Tombola : Tirage le 11 décembre - Prix du billet 32 F, en vente au secrétariat.

Secrétariat du bal : 5, rue Descartes, 75005 Paris - Tél. 329.63.11.

Le secrétariat est ouvert du lundi au vendredi de 9 h 30 à 12 h et de 14 h à 18 h, ainsi que le samedi matin. Chèques à libeller à l'ordre de : A.X. Commission du Bal de l'X, CCP n° 13 318 82 D Paris.

CAISSE DE SECOURS

PROCÈS VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE GESTION DE LA CAISSE DE SECOURS DU 22 AVRIL 1982

Étaient présents : P. Duval (36) Président, P. Vidal (31) Vice-Président, P. Aubert (34) Trésorier, J. Dulac (21), C. Lemouchoux (26), Y. Mouton (29), R. Saint Guilhem (30), M. Puechberty (31), M. Dhellemmes (36), R.H. Chièze (37), P. Roux (38), M. Neuve Église (39), J. Delacarte (47), G. Thais (50). Excusés : J.-A. Bernard (20S), A. Avril (21), A. Tranié (31), L. d'Orso (33), J. Charlet (36), G. Franck (51), N. Doyon (55), G. Cofinet (57).
Secrétaire : J.-P. Callot (31) Délégué général.

La séance est ouverte à 17 h 30 par le président Duval.

1. Le procès-verbal de la réunion du 7 janvier 1982 est adopté.

2. Demandes de secours exceptionnels

2-1 A la demande de Tranié, le Comité accorde une participation de 3 000 F aux frais de cure thermique d'une veuve de camarade.

2-2 Sur le rapport de Roux, le Comité accorde un secours exceptionnel de 5 000 F à un fils de camarade particulièrement méritant. Ce secours ne sera toutefois versé que lorsque Roux sera en possession de tous les éléments de l'enquête en cours.

2-3 Il est demandé d'accorder encore en mai une aide de 5 000 F pour les cinq enfants d'un camarade en difficulté.

2-4 Lecture est donnée au Comité d'une lettre apportant des précisions sur l'évolution depuis la sortie de l'École d'un camarade particulièrement instable. Le principe est admis de continuer le secours de 2 000 F par mois, mais de lui demander de faire un point précis de sa situation à ce jour.

3. Compte rendu d'activité du comité en 1981

Lecture est donnée au Comité du compte rendu sur son activité en 1981, compte rendu qui doit paraître dans la Jaune et la Rouge pour être soumis à l'Assemblée générale.

4. Budget pour 1982

Le projet de budget pour 1982 est soumis au Comité après avoir été examiné par la Commission spéciale.

5. Maison de Joigny

La Maison de Joigny est gérée au nom du Comité de la Caisse de Secours par un Comité présidé par Dhellemmes avec l'aide de Neuve Église.

Dhellemmes fait un exposé très complet des problèmes qui se posent à Joigny pour diverses raisons, en particulier celle de l'incidence des mesures sociales décidées ou prévues par le Gouvernement.

Il est décidé de procéder à une réflexion sur les décisions à prendre à court et moyen terme pour le bon fonctionnement de la Résidence et le maintien de son caractère familial particulièrement apprécié par les occupants.

Notre assistante sociale, Madame Duval, ainsi que Mouton et Chièze, ont accepté de se joindre à Dhellemmes et Neuve Église pour l'étude des mesures souhaitables dans divers domaines : problème de personnel, analyse des dépenses, travaux à entreprendre pour améliorer la rentabilité.

Il est rappelé que Mademoiselle Haquin, la directrice au dévouement de laquelle tout le monde se plaît à rendre hommage, décide des petites dépenses courantes mais que les autres dépenses engagées après décision du Comité, doivent, pour être réglées par le comptable de l'A.X., chargé également de la comptabilité de Joigny, être visées au préalable par Dhellemmes, ou Neuve-Église en cas d'absence.

Le Comité approuve enfin le projet de budget pour 1982 de la Maison de Joigny projet mis à jour en tenant compte des résultats d'exploitation du premier trimestre.

6. Questions diverses

Duval rappelle que les membres du Comité de la Caisse de Secours sont renouvelables tous les ans et qu'il importe de faire connaître son intention par écrit en temps utile.

7. La prochaine réunion est fixée au *jeudi 24 juin 1982.*

PROCÈS VERBAL DE LA RÉUNION DU COMITÉ DE GESTION DE LA CAISSE DE SECOURS DU 24 JUIN 1982

Étaient présents : Ph. Duval (36) Président, P. Vidal (31) Vice-Président, P. Lafourcade (65) Trésorier, H. Aubert (34) ex-Trésorier, J.-A. Bernard (20S), A. Avril (21), Ch. Lemouchoux (26), Y. Mouton (29), R. Saint-Guilhem (30), M. Puechberty (31), M. Dhellemmes (36), P.-H. Chièze (37), P. Roux (38), M. Neuve-Église (39), G. Thais (50).

Excusés : J. Dulac (21), A. Tranié (31), L. d'Orso (33), J. Charlet (36), J. Delacarte (47), G. Franck (51), N. Doyon (55), G. Cofinet (57).

Secrétaire : J.-P. Callot (31) Délégué général.

La séance est ouverte par Duval, Vice-Président de l'A.X., renouvelé pour un an par le Conseil dans ses fonctions de Président du Comité de gestion de la Caisse de Secours. Il informe le Comité des modifications survenues au Conseil d'administration de l'A.X., le Président Bouys-

sonnie n'étant pas renouvelable dans ses fonctions et le Trésorier Aubert ainsi que le Trésorier-adjoint Naigeon étant en fin de mandat.

Il exprime à Aubert la gratitude du Comité pour sa collaboration, sans oublier sa participation à l'équipement de la Maison de Joigny en pompe à chaleur.

Il souhaite la bienvenue aux nouveaux membres de droit, Lafourcade (65) qui a bien voulu, après plusieurs années, accepter à nouveau la charge de Trésorier, de Ladonchamps (54), Trésorier/adjoint, Berry (63) Secrétaire général, Vidal (31), Secrétaire général-adjoint. De ce dernier fait, résulte une vacance qui se comble immédiatement, Caillez (20N) ayant accepté de reprendre sa place au Comité.

1. Le procès verbal de la réunion du 22 avril est accepté, compte tenu d'une modification demandée par Neuve-Église.
2. Régularisation de secours accordés d'urgence.

2-1 Le Comité prend en charge les frais de séjour pendant une semaine d'un camarade ayant besoin de repos, suite à une opération.

2-2 Le Comité donne son accord à la prolongation pendant un mois du secours accordé à un camarade ayant de grosses difficultés.

3. Secours exceptionnels

3-1 Suite à une lettre de notre correspondant local, le Comité accorde une participation aux frais de remise en état du chauffage d'une fille de camarade aidée par la Caisse depuis de nombreuses années.

3-2 Le Comité accorde un secours exceptionnel à une fille de camarade (père décédé), veuve avec trois enfants.

3-3 Le Comité accorde une participation aux frais de soins dentaires d'une veuve de camarade.

4. Secours réguliers

4-1 Le Comité décide l'attribution d'un secours régulier à un camarade en difficulté.

5. Maison de Joigny

Dhellemmes expose la situation financière de la Maison de Joigny en fin de premier semestre et de la décision qui a été prise, comme chaque année à pareille époque, de relever le prix de pension.

Il signale la possibilité d'acheter une maison située au bord de l'Yonne et enclavée dans notre propriété, maison abandonnée depuis plusieurs années.

Le Comité est favorable au principe de cette acquisition et demande à Dhellemmes de voir le prix possible et le montant des travaux à réaliser.

Le Comité demande par ailleurs à Aubert d'obtenir le plus rapidement possible et en liaison avec le fournisseur, un contrat d'entretien pour l'installation de pompe à chaleur, contrat à signer évidemment avec un établissement de Joigny ou voisin de Joigny.

CONVOICATIONS DE PROMOTION

1919 S

Déjeuner annuel de promo entre camarades le Vendredi 19 novembre à 12 h 45 à la Maison des X, 12 rue de Poitiers.
Inscriptions auprès de Pommier, 53, rue de Verneuil - 75007 Paris.

1922

Le calendrier des réunions 82-83 est fixé comme suit :

Petites réunions du 3^e jeudi de 17 h à 18 h 30

21/10/82 - 16/12/82 - 20/1/83 - 17/3/83 - 21/4/83 - 23/6/83

Journée du 60^e anniversaire : mercredi 24/11/82. Une circulaire fixera les détails.

Magnan de promo : (entre hommes) : jeudi 17/2/83

Déjeuner de printemps avec épouses : jeudi 19/5/83

ces deux derniers à 12 h 30.

Toutes ces réunions auront lieu à la Maison des X, 12, rue de Poitiers.

SOFMA



TERRE MER

SOCIÉTÉ FRANÇAISE
DE MATÉRIELS
D'ARMEMENT

17, Bd MALESHERBES 75008 PARIS -
TEL. : 265.97.10

l'eau... c'est la vie!

- Adduction et distribution d'eau potable.
- Réseaux d'assainissement.
- Eaux agricoles et industrielles.
- Captages, forages et sondages.
- Traitement de l'eau potable.
- Génie civil et ouvrages spéciaux.
- Fonçages horizontaux.
- Entretien et gestion des réseaux.
- Pipe-lines et feeders.



Compagnie générale de travaux d'hydraulique

28, rue de La Baume,
75364 PARIS CEDEX 08

☎ 563.12.34

GROUPES X

X - INNOVATION BREVETS

La prochaine réunion du groupe aura lieu le mardi 16 novembre 1982 à 17 h 30 et tentera de faire le point actuel sur les

« Aides à l'innovation »

Les responsables d'organismes publics et privés de financement et de valorisation de l'innovation présenteront leurs objectifs, leurs activités et leurs résultats puis débattront de leurs perspectives de développement.

Le Ministère de la Recherche et de l'Industrie ayant bien voulu mettre une salle à notre disposition, nous nous réunirons à la Montagne-Sainte-Geneviève (entrée : 3, rue Descartes, amphi A pavillon Joffre).

La participation est ouverte à tous les camarades que le sujet intéresse ; les invités non-X sont les bienvenus.

entreprises
de bâtiment et
de travaux publics
ingenierie
coordination pilotage
mission
de contractant
principal
promotion

GTM

GRANDS TRAVAUX
DE MARSEILLE

61, av. Jules-Quentin - B.P. 326
92003 NANTERRE CEDEX
Téléphone (1) 725.60.00

Télex GTMNT 611306 F
Télécopieur

Le Mot du Président :

La manifestation qui rassemble les Polytechniciens Parisiens membres ou non du GPX est la traditionnelle Soirée de Rentrée du GPX. Nous avons voulu cette année mieux marquer l'appartenance du GPX à la grande famille Polytechnicienne, en organisant cette soirée de rentrée à la Maison des X, de préférence à tout autre lieu. Cette soirée consistera en un dîner avec animation-spectacle d'accompagnement (chansonniers, imitateurs...). Les amateurs de danse termineront au Styx (jusqu'à 2 heures du matin ou plus selon ambiance...). Que chacun retienne sa soirée et considère que ce sera pour lui l'occasion de rencontrer des camarades qu'il n'a pas vus depuis 20 ans et peut être plus... et de renouer le contact avec eux à titre personnel ou à l'occasion des manifestations ultérieures du GPX. Venez nombreux, anciens et moins anciens !

B. Collin

BRIDGE :

Prochains tournois : les 16.10 ; 20.11 et 18.12.
Possibilité de dîner après le tournoi (sous réserve de 10 à 12 couverts au minimum).

MARCHE A PIED :

Le 17 octobre en Forêt de Fontainebleau avec Boyrie (35). Parcours de 20 km (maxi) ; départ du Bois Rond ; circuit dans le massif de Cornebiche. R.V à 9 h 25 cour de la gare de La Ferté Allais (train Paris Lyon 8 h 36). Les automobilistes transporteront ceux venus en train au lieu de départ. Retour par mêmes moyens. Signaler au secrétariat à l'inscription son mode de locomotion et le nombre de personnes à transporter (ou de places disponibles dans sa voiture).

VOYAGES :

Sont déjà programmés ferme :
• Venise : week-end du 14 novembre | se renseigner au secrétariat pour les conditions.
• Vienne : soirée de fin d'année

Suite au « référendum », il ressort un souhait de voyage en Irlande, dont l'étude est entreprise. De même pour Hong Kong/Tokyo.

COURS DE DANSE - SOIRÉES DANSANTES :

Série de 10 cours : 6, 13 et 20 octobre ; 3, 10, 17 et 24 novembre ; 1, 8 et 15 décembre. A partir du 6^e cours, possibilité de dédoubler en « débutants » et « 2^e degré ». La première soirée dansante est prévue le 20 octobre.

DÎNERS DÉBATS :

Le prochain dîner-débat dont la date reste à fixer aura pour invité-conférencier : M. Olivier Giscard d'Estaing.

MATINÉE ENFANTINE :

Elle aura lieu le 8.12.82 après-midi ; retenez cette date.

SOIRÉE DE RENTRÉE :

Le 4.11.82 à la Maison des X, à partir de 20 heures.



BULLETIN D'INSCRIPTION ou de RENOUELEMENT
à renvoyer au Secrétariat du G.P.X. 12, rue de Poitiers - 75007 PARIS - Tél. 548.52.04

NOM, prénom du sociétaire	Cotisations
Promo.....Adresse	290 F
Tél. personnel :	
Profession : Tél. profess. :	
AUTRES COTISANTS : nom, prénoms, liens de parenté :	150 F X
.....	75 F X
.....	
	TOTAL

Règlement par chèque bancaire ou C.C.P.

Le Le Sociétaire (signature)

MONTANT DES COTISATIONS :

Sociétaire principal :
- Camarades jusqu'à la promo 74 290
- Camarades des promos 75 et suivantes 150
- Veuves de camarades 150
- Élèves à l'école gratuit

Membres de la famille :
- Épouses (jusqu'à la promo 74) 150
- Épouses (pour les promos 75 et suivantes) 75
- Enfants et petits-enfants de moins de 21 ans 75
- Enfants, belles-filles, gendres et petits-enfants de plus de 21 ans 150
- Autres membres de la famille 290

1907

Mariage : **Soudan** f.p. du mariage de son petit-fils Rémi Milhé de Saint Victor, frère de Philippe (70) et François (71), avec Mlle Isabelle Azan.

1910

Décès : 30.8.82 - **André Bassi**. Chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de Guerre 14-18.

1913

Décès : 30.3.82 - **Mme Paul Chary** a la douleur de f.p. du décès de son fils aîné Jean Chary.

1914

Décès : 15.7.82 - **Marcel Nicolas**, Ing. chef P.C. retr.
13.8.82 - **Henri Varlet**, Ing. gén. P.C. retr., Directeur hon. de l'Électricité au Ministère de l'Industrie.

1916

Décès : 27.8.82 - **Louis Fabre**, Ing. en chef hon. M.E.

1917

Décès : 22.8.82 - **Jean Damian**, Ing. gén. M., retr.

1919 S

Mariages : **Mme Louis Desbordes** f.p. du mariage de son petit-fils Bruno Laverdin, arr.-petit-fils de Chaux (1890), avec Maddalen Etchecopar-Etchart.

31.7.82 - **Mesnil** f.p. du mariage de sa fille Thérèse avec Gérard Delacour.

Décès : 2.5.82 - **Pierre Lahondé**, Ing. gén. Arm. 2^e Sect.

15.7.82 - **Auguste Bourgeois**, Ing. gén. E.F., retr.

1920 S

Décès : 11.8.82 - **André Aubréville**, Ing. gén. E.F.O.M. retr., Membre de l'Institut Académie des Sciences.

26.8.82 - **Pierre Boccaccio**.

26.7.82 - **Maurice Chossat**, ancien Direct. adjoint URSSAF.

1920 N

Décès : 14.8.82 - **Roger Gaspard**, Prés. d'hon. du Conseil d'administr. d'E.D.F., Président de la Conf. mondiale de l'Énergie.



1926

Décès : 19.7.82 - **Jean Mandel**, Ing. gén. M. retr., ancien prof. de Mécanique à l'École Polytechnique, Off. de la Légion d'honn., Commandeur de l'ordre du Mérite.

1927

Mariage : 18.6.82 - **Henri Bensussan** f.p. du mariage de son fils Jérôme, avec Mlle Anne Delavernas, tous deux magistrats.

Décès : 27.7.82 - **Pierre Declercq** f.p. du décès de son épouse.

1928

Naissances : 14.5.82 - **Maurice de Lorris** f.p. de la naiss. de son 14^e petit-enfant : Andrew-Roland, fils de sa fille Cécile Denham.

25.7.82 - **Hugot** f.p. de la naiss. de son 2^e petit-enfant, Augustin Jomier.

Décès : 29.7.82 - **Jean Truelle**, Ing. gén. Air, 2^e sect.

1929

Mariage : 6.8.82 - **Mauduit** f.p. du mariage de sa fille Isabelle avec M. Didier Bergognon.

1930

Naissances : **Le Masne** f.p. de la naiss. de ses 6^e et 7^e petits-enfants : Claire Le Masne, 1^{er} enfant de Dominique, le 19.2.82 et Nicolas de Dianous, 4^e enfant de Françoise, le 23.3.82.

1931

Naissance : 17.7.82 - **L. Convert-Lalanne** f.p. de la naiss. de son 6^e petit-fils et 18^e petit-enfant Benoît.

1932

Naissances : **Fasso** f.p. de la naiss. de ses petites filles, Hélène Fasso (14.7.82) et Alice Wood (13.8.82).

1934

Mariage et naissance : **P. Grossetête** f.p. du mariage en juin de son fils Pierre-Nicolas, pilote de ligne à Air-France, avec Mlle Christine Carouge, fille du D^r Carouge de Brionne, et de la naiss. en août de son 3^e petit-enfant, Thomas Giraud, fils de Marie-Hélène.

1921

Naissances : **Bresson** f.p. de la naiss. de ses 20^e et 21^e petits-enfants, Delphine, le 12.6.80, et Joachim, le 3 mai 1982, chez Vincent et Nathalie née Arthuis, arrière-petits-enfants de Bresson (91) et de Virlet (95).

Décès : 10.8.82 - **Blancherie** a la douleur de f.p. du décès de sa fille France Moinereau.

26.7.82 - **Georges Chossat** f.p. du décès de son frère Maurice (20 S).

1922

Décès : 10.8.82 - **André Raybaud**, Ing. pp. hon. SNCF.

23.8.82 - **Mme Robert Gibrat**.

27.8.82 - **Paul Ressayre**, Ing. pr. hon. SNCF.

1924

Mariage : 25.9.82 - **Mme Henry Gauzence de Lastours** f.p. du mariage de son fils Philippe, petit-fils de Gauzence de Lastours (1891), arr. petit-fils de Chevreau (1867) avec Mlle Monique Cornut de la Fontaine de Coincy.

1925

Décès : 31.8.82 - **Pierre Marin**.

1935

Naissances : **Jacques Dontot** f.p. de la naiss. de ses 15^e et 16^e petits-enfants, Léo - fils de Xavier Dontot - le 22.6.81 et Oriane - fille de Patrick Dontot - le 16.5.81.

Décès : 24.7.82 - **Louis Pelletier**, Insp. div. hon. SNCF, accidentellement.

1937

Naissance : 18.6.82 - **Berman** f.p. de la naiss. de son premier petit-enfant, Sandra Berman, fille de Berman (67), arrière-petite-fille de Berman (07).

1939

Naissance : 31.7.82 - **Claude Jacquelin** f.p. de la naiss. de sa petite-fille Anne.

1943

Mariages : 3.7.82 - **Claudon** f.p. du mariage de sa fille Agnès avec Thierry Loncle.

15.5.82 - **Jacques Brault** f.p. du mariage de son fils Frédéric avec Thérèse Avril.

1946

Naissance : 29.7.82 - **Léonard** f.p. de la naiss. de son 2^e petit-enfant, Anne-Claire, fille de Caroline et Jean-Bernard.

1950

Naissance : 23.6.82 - **Marty** f.p. de la naiss. de sa 4^e petite-fille, Marine, fille d'Isabelle et de Vincent Lauras, 7^e arrière-petite-fille de Marty (21)

Décès : 7.8.82 - **Serge Raffet** f.p. du décès de sa mère.

1951

Mariage : 26.6.82 - **Gérard Franck** f.p. du mariage de sa fille Agnès avec Jean-Jacques Le Prêtre.

Décès : 5.7.82 - **Le Bourhis** f.p. du décès de sa mère.

1952

Mariage : 19.6.82 - **Michel Férat** f.p. du mariage de sa fille Caroline avec Carlos Bédran.

1958

Décès : 31.8.82 - **Jamin** f.p. du décès de son père.

1960

Décès : 19.7.82 - **Guy Mandel** f.p. du décès de son père Jean Mandel (26).

1961

Décès : 19.7.82 - **René Mandel** f.p. du décès de son père Jean Mandel (26).

1966

Naissance : 10.8.82 - **Jacques Hoffmann** f.p. de la naiss. de son fils Nicolas, frère d'Emmanuel.

1967

Naissances : 14.7.82 - **Jean-Paul Troadec** et Catherine f.p. de la naiss. de Marianne, sœur de Ronan.

14.7.82 - **Claude Lebel** f.p. de la naiss. de son fils Pierre, petit-fils de Lebel (23).

Décès : 27.8.82 - **Charles Klein**, Ing. pp. Arm.

1968

Naissance : 7.7.82 - **Jean-Yves Belotte** et Anne f.p. de la naiss. de Lorraine, sœur de Virginie et Dorothee.

1969

Naissance : 3.6.82 - **J.F. Jamin** f.p. de la naiss. de sa fille Camille, sœur de Marianne et de Cécile.

1970

Mariage : 24.7.82 - **Yves Plateau**, frère de Pierre (75), f.p. de son mariage avec Claire d'Hose (76).

1973

Naissance : 12.8.82 - **François-Xavier Deniau** et Alexandra f.p. de la naiss. de Jean.

1975

Naissances : 2.8.82 - **Éric Delattre** et Édith f.p. de la naiss. de Marie.

13.8.82 - **Alex Boursier** et Joëlle f.p. de la naiss. de leur fils Alexandre.

Mariage : **Jean-Paul Chéno**, frère de Rémi (77), f.p. de son mariage avec Mlle Isabelle Gilli.

1976

Naissance : 19.5.82 - **André Renaudin** f.p. de la naiss. de sa fille Anne.

13.8.82 - **Michel Puchercas** et Sylvie f.p. de la naiss. de Laure-Hélène.

Mariages : 24.7.82 - **Claire d'Hose** f.p. de son mariage avec Yves Plateau (70).

10.7.82 - **François Soulmagnon** f.p. de son mariage avec Mlle Florence Rinuy.

1977

Naissance : 22.7.82 - **Bruno Massiet du Biest** et Virginie f.p. de la naiss. de leur fille Faustine.

27.8.82 - **Christophe Grave** et Hélène f.p. de la naiss. de Lorraine.

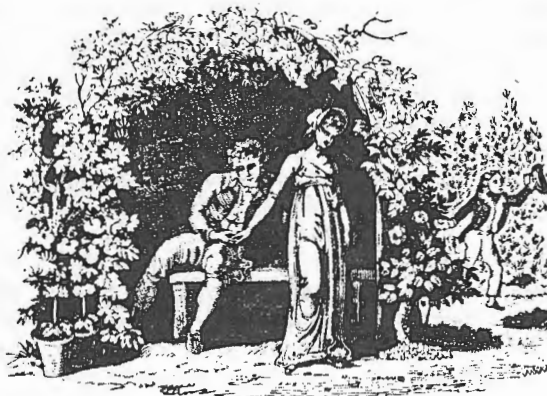
Mariage : 28.8.82 - **Daniel Pendarias** f.p. de son mariage avec Mlle Sylvie Solviche.

1978

Mariages : **Geneviève Bernicot** et **Philippe Eydaleine** se sont mariés le 17.7.82.

4.9.82 - **Pierre Ollivier** f.p. de son mariage avec Mlle Raphaëlle Tissot-Favre.

11.9.82 - **Séverin Cabannes** f.p. de son mariage avec Mlle Sophie Gaultier.



CREDIT/X MINES

Crédit X - Mines vous permet d'obtenir des prêts personnels ou des prêts immobiliers à des taux sensiblement inférieurs à ceux pratiqués habituellement par les banques, soit pour des achats de biens mobiliers, soit pour des achats ou travaux dans résidences principales ou secondaires.

A. Crédit X-Mines

- Association créée en 1968 avec l'aide de l'A.X., sous la dénomination du Crédit X, pour faciliter aux anciens élèves de l'École Polytechnique, ainsi qu'aux veuves et orphelins de camarades, l'obtention de prêts destinés à faciliter la résolution de leurs problèmes.

- Apporte sa caution aux prêts sollicités auprès des 5 organismes bancaires (mentionnés en D ci-après) avec lesquels l'Association est en rapport. En retour, les banques intéressées consentent aux membres de l'association un tarif préférentiel, unique pour les cinq banques, dont les taux sont inférieurs à ceux qu'elles pratiquent avec leurs clients ordinaires.

L'Assemblée générale extraordinaire du 5 juillet 1978 a décidé d'admettre également comme bénéficiaire des interventions de Crédit X les anciens élèves des trois écoles des Mines, de Paris, de Saint-Étienne et de Nancy. De ce fait, depuis cette date, Crédit X est devenu Crédit X-Mines.

B. Prêts consentis

1. Prêts spéciaux études (durée unique 5 ans)

- Ces prêts sont destinés aux Élèves, ou anciens Élèves de Polytechnique ou des Écoles des Mines désirant poursuivre leurs études ou compléter leur formation supérieure.

- Durée unique de 5 ans avec possibilité de franchise totale (capital et intérêts) de 6, 12, 18 ou 24 mois.

- Ces prêts sont faits au taux d'Es-compte de la Banque de France, majoré d'un point.

2 - Prêts à C.T. pour jeunes camarades, prêts allant jusqu'à 30 000 F, durée maximum de 3 ans, avec possibilité de franchise, à un taux exceptionnel d'un point inférieur à celui des prêts personnels, pour les camarades sortant des Écoles, ou en étant sortis depuis moins de 3 ans.

3 - Prêts à C.T. (durée maximum : 2 ans) :

- achat de biens mobiliers : voitures automobiles, équipement ménager, bateaux de plaisance...

- relais dans l'attente de la vente d'un bien immobilier.

4 - Prêts personnels à M.T. (2 à 5 ans)

- Pour frais familiaux exceptionnels, départ à la retraite, équipement mobilier.

5 - Prêts immobiliers à M.T. (3/7 ans) ou L.T. (10/20 ans) :

- Pour le financement de terrains à bâtir, résidence principale (ou de future retraite), résidences secondaires, travaux immobiliers importants dans résidence principale ou secondaire.

C. Règles générales applicables à tous les prêts.

La garantie du Crédit X-Mines est uniquement délivrée pour le compte de ses sociétaires : cotisation annuelle de 50 F - à 200 F - selon la nature du prêt.

- Fonds de garantie - La caution donnée aux banques est appuyée sur un fonds de Garantie constitué par prélèvements sur les sommes empruntées (1 % pour les prêts hypothécaires par exemple). Ce prélèvement est restitué, à sa valeur nominale, lorsque le prêt est amorti, cette restitution ne pouvant intervenir que lorsque les comptes de l'année N pendant laquelle a eu lieu l'amortissement ont été approuvés par l'Assemblée générale de l'année N+1.

- Montant maximum des mensualités ; l'ensemble des charges supportées par le candidat emprunteur du fait du, ou des prêts sollicités, ou des éventuels prêts antérieurs, ne doit pas dépasser en principe 30 % de ses ressources.

- Assurance - tous les prêts sont assortis d'une assurance décès invalidité.

D. Renseignements et établissements des dossiers.

Tous les renseignements nécessaires à l'établissement des dossiers, ainsi que la préparation de ceux-ci peuvent être obtenus à :

- Secrétariat de Crédit X-Mines, 12, rue de Poitiers, 75007 Paris, téléphone 222.76.27. Responsable : M. L. Barthès (37) (ouvert aux heures habituelles de bureau, du lundi au vendredi inclus, sauf les mercredi et vendredi après-midi).

- Caisse Centrale des Banques Populaires (C.C.B.P.), 115, rue Montmartre, 75002 Paris. Tél. : 296.15.15. Responsable : Mme Perrot (poste 511). (On peut aussi s'adresser à chacune des Banques Populaires).

- Crédit Lyonnais, Agence T 420, 58, boulevard Saint-Germain, 75005 Paris, Tél. : 329.83.50, responsable M. Leroy. (On peut aussi s'adresser à chacune des Agences).

- Banque Industrielle et Mobilère Privée (B.I.M.P.), 37-39, rue d'Anjou 75008 Paris. Tél. : 266.91.52, responsable : M. Paillet.

- Banque de financement immobilier Sovac, 17-21, rue de la Bienfaisance, 75008 Paris, Tél. : 292.12.12, responsable : Mme Le Beguec.

- Société Générale - 7, place Édouard-VII 75009 Paris. Tél. : 298.59.02 - Service des Crédits aux Particuliers.

Petites Annonces

bureau des carrières

12, rue de Poitiers, 75007 Paris
Tél. 548.41.94
Ouvert tous les jours (sauf samedi).

Notre camarade Lerognon (39) est à la disposition des employeurs pour toute offre pouvant intéresser les polytechniciens. Les camarades à la recherche d'une situation, même si cela n'a pas caractère d'urgence, ont toujours intérêt à se faire connaître, en écrivant ou en téléphonant au Bureau des Carrières. S'ils le souhaitent, ils peuvent recevoir directement, et sans tenir compte des délais de publication, la liste des offres récentes disponibles au Bureau des Carrières. **Sauf cas spécial, le Bureau ne transmet pas les demandes des camarades intéressés par ces offres. Il met en contact directement « demandeur » et « offreur » d'emploi.**

OFFRES DE SITUATIONS

Ces offres de situation sont réservées exclusivement aux Anciens Élèves de l'École Polytechnique.

1) PARIS ET SES ENVIRONS

5279 - Cie Générale d'informatique recrute **Ing. confirmé ou déb.** Formation ass. (2 mois). Prendre contact avec : CHAPOT (62) ou env. C.V. et photo à Mme JAMET C.G.I. 84, rue de Grenelle, 75007 Paris.

6480 - GFI-SERI - Conseil en informatique et organisation auprès des Grandes Entreprises et Administrations, recherche des X (promotions 70 à 75). Qualités requises : goût des contacts, dynamisme, réalisme. Formation assurée au métier de conseil, responsabilités à court terme. Voir activités GFI-SERTI dans rapport Carrière. Écrire à M. ROCHET (X 58) ou LE DONG (X 62) 49, avenue de l'Opéra, 75002 Paris.

8129 - PEAT, MARWICK, MITCHELL & CO. CONSULTANTS - Cabinet International de Conseil aux entreprises (plus de 20 000 personnes dans 350 bureaux) recherche pour les départements Management Consulting de ses bureaux de Paris et Lyon des Ingénieurs-Conseil. Formation supérieure, expérience en entreprise de 2 à 6 ans, anglais courant. Spécialités souhaitées : contrôle de gestion, informatique, gestion industrielle, banque. Évolution rapide des responsabilités et de la rémunération, liée aux performances individuelles. Contacter J.-P. CHOQUEL (X 68) Tour Fiat, Cedex 16, 92084 Paris-La Défense, Tél. 796.20.00.

8444 - ARTHUR ANDERSEN, conseils en organisation recherche **Ingénieurs conseils en organisation et conseils en informatique**, débutants ou première expérience, anglais, formation permanente assurée en France et aux U.S.A., évolution

rapide des responsabilités et de la rémunération. S'adresser Bur. des Carrières.

Le Bureau des Carrières met à la disposition de Camarades qui envisageraient de créer ou d'acquérir certaines entreprises, seuls ou en collaboration avec d'autres camarades, une liste de sociétés à reprendre. Les camarades de la région parisienne peuvent consulter cette liste au Bureau des Carrières 12, rue de Poitiers. Photocopies concernant la ou les régions qui les intéressent, pourront, sur leur demande, être communiquées aux camarades de province.

8598 - Société française réputée du secteur haute couture et parfumerie, recherche pour la mise en œuvre d'une nouvelle ligne de parfums automatisée, son **Directeur de production** (120 pers.), 32 ans min., expérience d'une dizaine d'années de production acquise dans des entreprises type pharmacie, chimie fine, alimentation ou mécanique de grande série; connaissances automatisations de chaînes. S'adresser Bur. des Carrières.

8600 - Établissement financier ayant pour objet d'aider les PMI à vocation exportatrice, recherche un **Chargé d'affaires** responsable de la prospection de nouveaux clients, analyse, montage et suivi des dossiers financiers, 30 ans min., anglais, pratique de l'exportation, expérience éventuelle de consultant et connaissances en analyse et/ou ingénierie financière. S'adresser Bur. des Carrières.

8601 - Société d'électronique, filiale d'un groupe important, recherche **Chef de projet**, 30 ans min., anglais souhaité, expérience confirmée sur matériel et logiciel microprocesseur. S'adresser Bur. des Carrières.

L'Association Échanges et consultations Techniques Internationaux (E.C.T.I.), recherche, dans le cadre de la Coopération Technique Internationale, des Ingénieurs experts bénévoles, en principes retraités,

pouvant exécuter des missions, non rémunérées, mais défrayées des frais de voyages et de séjour sur place. Les camarades intéressés peuvent obtenir tous renseignements en s'adressant à BOREL (26) ou WERQUIN (38) ECTI, 3, rue de Logelbach, 75017 Paris. Tél. : 622.20.19.

De nombreuses sociétés de services ou impliquées dans l'utilisation de l'informatique recherchent :

1) Ingénieurs débutants informatiques pour lesquels une formation complémentaire est, en général, assurée ;

2) Ingénieurs de systèmes, expérience de quelques années.

S'adresser au Bureau des Carrières pour consulter le fichier correspondant.

Les camarades, actuellement sans activité professionnelle régulière, susceptibles d'apporter leur concours bénévole ou rémunéré sous forme d'activité de conseil ou d'expert s'exerçant dans des domaines techniques précis, soit à des organismes parapublics ou privés pour des missions de courte durée (quelques semaines) ou, plus généralement, de longue durée (1 à 2 ans) à l'Étranger, soit à des Sociétés Savantes ou à des Organisations Nationales européennes ou internationales scientifiques ou techniques pour des activités à temps partiel à caractère permanent, sont priés de se faire connaître au Bureau des Carrières, en adressant leur curriculum vitae et en précisant le domaine technique où ils peuvent servir d'expert, s'ils souhaitent apporter leur concours bénévolement, ou avec rémunération, la durée des missions qu'ils pourraient envisager d'accepter à l'Étranger, ou le temps qu'ils seraient en mesure de consacrer à des activités permanentes.

Il va de soi que les frais de missions et indemnisation de séjour correspondante sont pris en charge par les organismes responsables de ces missions.

2) PROVINCE

8597 - Ville de Picardie - Filiale d'un groupe résultant de la fusion de deux sociétés de mécanique lourde (CA. 350 MF. - 700 personnes) recherche pour assurer la direction de son usine (production, méthodes, achats, contrôle, ordonnancement, personnel, administration) son **Directeur d'établissement** devenant directeur industriel, 32 ans min., expérience de directeur de production du secteur mécanique de préférence. S'adresser Bur. des Carrières.

8599 - Grande ville du Centre - Filiale d'un groupe résultant de la fusion de deux sociétés de mécanique lourde (CA. 350 MF. - 700 personnes) recherche son **Directeur du marketing**, 32 ans min., expérience de vente de produits industriels lourds, connaissance de l'informatique industrielle constituant un atout. S'adresser Bur. des Carrières.

DEMANDES DE SITUATIONS Insertions gratuites

3088 - X 51, formation complémentaire gestion ICG Grenoble, anglais, expérience industrielle direction usine et d'un centre de profit matières plastiques et métallurgie fine, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3278 - Camarade 48 ans, anglais et allemand courants, italien. Doctorat d'État chimie, expériences recherches, développement, planification, direction générale, acquises dans pharmacie et chimie lourde, cherche poste D.G. dans PME, directeur division dans grande entreprise ou directeur industriel. S'adresser Bur. des Carrières.

3334 - X 44, I.G.N. expérience d'une part de prospections géographiques et relevés topographiques par voie aérienne, d'autre part d'études de projets et réalisations de grandes infrastructures génie civil et bâtiment à l'Étranger, recherche poste de responsabilité ou conseil comme coordinateur de projet, conseil ou responsable commercial secteur Étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3336 - X 76, Civil Mines, Sciences Po, anglais courant, allemand, espagnol, recherche poste de responsabilité où il puisse exprimer son dynamisme et justifier ses souhaits d'accéder à un poste de direction. S'adresser Bur. des Carrières.

3346 - X 41, retraité, expérience problèmes de gestion recherche poste expert, conseil ou activité de complément dans ce domaine. S'adresser Bur. des Carrières.

3377 - Camarade 46 ans, CPA, anglais courant, espagnol, expériences réussies de direction générale et redressement de sociétés dans différents secteurs industriels, recherche poste de responsabilité correspondant à son expérience. S'adresser Bur. des Carrières.

3378 - X 65, Civil Ponts, CPA, anglais courant, cinq années en Afrique Noire, puis en France direction P.M.E. et centre de profit important, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3381 - X 26 ans, mathématicien appliqué, expérience approfondie d'informatique scientifique utilisée en réservoir engineering, en mécanique des fluides, en automatisme et CAO, intéressé par un poste de recherche dans ces domaines. S'adresser Bur. des Carrières.

3383 - X 59, ENSAE, anglais courant, expérience informatique et conseil en gestion et organisation,

recherche poste de responsabilité dans ces domaines. S'adresser Bur. des Carrières.

3386 - X 38 ans, INSEE, MBA, expérience bancaire et de contrôle et restructuration de filiale industrielle en France et à l'Étranger, directement et au travers de holding, recherche poste de responsabilité financière ou industrielle. Mobilité possible notamment pour l'Étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3387 - X 63, Centre des Hautes Études de la Construction, MBA, anglais, allemand, espagnol, indonésien, connaissances russe et thai, expérience de négociation, montage financier et direction de projets et de travaux de Génie Civil en Afrique du Nord et Extrême-Orient, suivie d'une expérience de conseil en investissement, recherche missions de conseil, d'assistance ou de responsabilité dans ces domaines et, plus généralement, auprès d'entreprises s'intéressant à l'exportation. S'adresser Bur. des Carrières.

3389 - X 30 ans, ENSTA, anglais, expérience utilisation méthodes modernes de gestion de projets complexes dans techniques avancées, à usage aéronautique (CAO), traitement en temps réel, matériaux composites) recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3390 - X Ponts, diplômé Harvard, 52 ans, anglais courant, connaissance outre-mer, expérience confirmée D.G.A. groupe important gestion développement dans domaines immobilier, aménagement transport B.T.P., Services recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

BUREAU DES CARRIÈRES DE L'A.X. 12, rue de Poitiers, 75007 Paris 548.41.94

Il nous faut toujours plus d'offres d'emploi pour les polytechniciens de tous âges et de toutes disciplines.

Les camarades qui, par leur position, peuvent disposer de tels postes sont instamment priés d'en informer le Bureau des Carrières ou de prendre contact directement avec LEROGNON (X39) au Bureau des Carrières.

La solidarité polytechnicienne doit jouer.

3392 - X 49 ans, anglais, expérience de direction d'usine et de direction générale de division et de département, spécialement dans le domaine des télécommunications et de l'informatique, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3393 - X 52 ans, G.M., génie atomique, anglais, expérience industrielle à tous niveaux : direction usine, direction commerciale, direction département études, chantiers, montage, expérience financière, recherche poste de responsabilité industrielle ou commerciale. S'adresser Bur. des Carrières.

3394 - X 52, anglais, ENSA, École des chefs d'entreprise, expérience industrielle d'organisation, gestion, dans le secteur mécanique comme directeur d'usine de production de série, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3395 - X 73, doctorat ès Sciences (Géochimie, Métallurgie) recherche situation à caractère scientifique et technique dans le domaine des ressources minières ou de l'énergie. S'adresser Bur. des Carrières.

3396 - X 26 ans, INSEAD, expérience économique et financière dans activité pétrolière, recherche

poste de responsabilité générale. S'adresser Bur. des Carrières.

3399 - X 49 ans, expérience de direction générale de groupe et de filiales, et de conseil de direction en particulier dans le domaine de la distribution recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3401 - X 58, CPA, anglais, expérience engineering BTP et grands projets industriels, direction de chantier et de centres de profit, recherche poste de responsabilité opérationnelle. S'adresser Bur. des Carrières.

3402 - X 55, Civil Ponts, espagnol, anglais, expérience Direction Générale entreprise moyenne, bâtiment, construction métallique et chaudronnerie industrielle, bonne connaissance des contrats à l'exportation, recherche poste de responsabilité opérationnelle ou fonctionnelle dans entreprise ou Bureau d'Études - Région Sud-Est souhaitée. S'adresser Bur. des Carrières.

3403 - X 43, expérience de bureau d'études et chantiers T.P., et de direction générale de carrières, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3404 - X 69, ENST civil, allemand, anglais, grande expérience études et chef de projets informatiques recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3405 - X 35 ans, ENSAE, anglais, expérience approfondie dans les domaines de systèmes de Télécommunications, détection, contre-mesures et composants, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3406 - X 47, expérience de conseil en organisation, gestion et informatique d'entreprises et de formation de cadres, recherche poste de responsabilité ou missions en France ou à l'Étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3407 - X 70, anglais, formation et expérience économique et statistique, expérience de marketing, développement technique, et production en usine dans domaine fabrication de grande série, recherche poste de responsabilité, si possible Sud-Est. S'adresser Bur. des Carrières.

3408 - X 69, anglais, espagnol, allemand, expérience organisation et mise en œuvre de système de gestion informatisée et de financements internationaux, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3409 - X 73, P.C. civil, expérience d'ingénieur de travaux et de responsable de chantiers BTP en France et à l'Étranger, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3412 - X 73, Physique, Chimie, DEA Chimie, anglais, expérience dans le développement de nouveaux processus de chimie organique, recherche poste de responsabilité dans la recherche appliquée ou le développement dans l'industrie chimique. S'adresser Bur. des Carrières.

3417 - X 56, anglais courant, expérience de direction de programmes de développement de matériels ou systèmes, spécialement dans le domaine aéronautique naval et de l'armement pour la France et l'Étranger, et des services après vente, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3419 - X 50, Harvard SCMP, vécu 15 ans entre Canada, USA et Brésil, ayant créé, géré puis cédé entreprises en France, Amériques Nord et Sud, est intéressé par missions ou participation à des opérations dans ces pays. S'adresser Bur. des Carrières.

3420 - X 37 ans, ENST, anglais, expérience domaine télécommunications et télématique acquise en partie aux U.S.A., recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3421 - X 69, MBA, anglais et allemand courants, arabe parlé, expérience engineering et de négoce produits énergétiques, recherche poste de responsabilité de préférence dans domaine commercial, financier ou gestion. S'adresser Bur. des Carrières.

3423 - X 46 ans, anglais, espagnol, expérience de responsable de développement international, de ventes de technologie dans le domaine pétrochimique, recherche poste de responsabilité, si possible dans le domaine du développement international. S'adresser Bur. des Carrières.

3424 - X 44 ans, STEGE, anglais, espagnol, portugais, expérience affaires internationales dans le domaine industriel pétrolier, électronique et informatique, et de direction générale PME, BTP, recherche poste de responsabilité affaire internationale ou direction générale. S'adresser Bur. des Carrières.

3425 - X 43 ans, ENSTA, ENSAE et ICG, anglais courant, expérience responsabilités technico-commerciales dans l'industrie automobile et d'ingénieur conseil dans un organisme bancaire, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3426 - X 61, ENSPM, expérience traitement et transport gaz naturel, ingénieur analyste et conseil de PME dans organisme bancaire, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3428 - X 42 ans, MBA, anglais, expérience d'organisation et contrôle de gestion dans groupe multinational important et dans industrie d'équipements professionnels, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3429 - X 56, P.C., Master of Science Berkeley, anglais, italien, expérience acquise dans les négociations internationales de grands projets, hospitaliers en particulier, et dans le domaine des travaux publics, logements, et équipements urbains, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3430 - X 56, Berkeley, anglais courant, grande expérience de gestion, organisation et études de projets informatiques dans des SSCI ou des grandes entreprises, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3431 - X 39, Sup Aéro, anglais, expérience technique concrète aéronautique, métallurgie, sidérurgie, forge, fonderie, propose sa collaboration et son assistance, technique à PME, sociétés savantes, organismes professionnels, industriels ou scientifiques divers : français ou internationaux. S'adresser Bur. des Carrières.

3432 - X 70, ENST, anglais, espagnol, expérience domaine télécom. et CAO, connaissance des problèmes de gestion, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3433 - X 38 ans, ENST, Doctorat d'État en informatique, STEGE, anglais, expérience d'études et de gestion de laboratoire appliqué et de responsable de programmes de développement de systèmes complexes à base d'électronique et d'informatique, en particulier dans le domaine spatial, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3434 - X 43 ans, anglais, allemand, espagnol, ENSTA chimie, licence économie de l'entreprise, expérience technique et industrielle pétrochimie, ayant exercé dans ce domaine responsabilités de gestion industrielle et commerciale centre de profit important, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3435 - X 45 ans, espagnol, anglais, formation de conseil en stratégie, organisation et gestion, expérience de direction générale d'usine et d'entreprise (CA. 350 M. Francs - 1 600 personnes) recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3436 - X 35 ans, G.M., DEA Astronomie, ICG., anglais, allemand, notions russe et espagnol, expérience de mise en œuvre de systèmes électroniques, informatiques et de télécommunications; particulièrement dans le domaine maritime, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3439 - X 75, anglais, expérience des travaux publics à l'Étranger, recherche poste de responsabilité dans secteur Travaux Publics ou secteur pétrolier en France ou à l'Étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3441 - X 40, Civil Mines, anglais, expérience professionnelle acquise à des postes de responsabilité dans les travaux publics et particulièrement les travaux routiers, recherche missions à temps partiel France ou Étranger dans ce domaine ou comme expert en gestion dans PME. S'adresser Bur. des Carrières.

3442 - X 52, Commissaire de la Marine, E.S.I.V., STEGE, expérience de conseil en organisation et d'intervention dans entreprises en difficulté en vue de leur redressement, recherche poste de responsabilité dans entreprise ou dans société de conseil. S'adresser Bur. des Carrières.

3443 - X 65, Ponts et Chaussées, Sciences Po, Master of Sciences, anglais, expérience de tutelle économique et financière d'entreprises publiques, secteurs transport et énergie, et de conception et mise en œuvre de grands programmes d'investissements d'infrastructures, recherche poste de responsabilité dans grande entreprise. S'adresser Bur. des Carrières.

3444 - X 56, ICG, anglais, expérience de mise en œuvre de systèmes informatiques de gestion, de conseil en organisation et planification d'entreprises, et de responsable de services économiques, juridiques et financiers d'organisme d'études d'infrastructures publiques, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3445 - X 61, 40 ans, recherche poste de responsable informatique, et éventuellement bureautique, d'un service d'environ cinquante à cent personnes, ou poste de directeur financier, ou poste d'ingénieur système dans une entreprise équipée de matériels IBM importants. S'adresser Bur. des Carrières.

3446 - X 63, anglais courant, successivement responsable entreprise de process en continu importante (200.M.F.) puis P.M.I., expérience préalable organisation, recherche poste de responsabilités à l'étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3447 - X 73, Ponts Civil, anglais courant, 4 ans expérience consultant en marketing et stratégie industrielle en particulier dans l'industrie de pointe, expérience à l'Étranger, recherche poste de responsabilité ou débouchant sur responsabilité dans marketing ou développement industriel. S'adresser Bur. des Carrières.

3448 - X 43, anglais, expérience de fabrication, de recherche économique et commerciale et de relations publiques dans l'industrie lourde; activités secondaires d'enseignement dans le domaine économique, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3449 - X 60, licencié mathématiques, anglais, expert en informatique, connaissances de l'architecture et de l'utilisation des différents matériels informatiques et langages, en particulier pour application au CAO; modélisation et simulations en physique et en économie, gestion classique, télématique et systèmes interactifs; connaissances des problèmes de mécanique des fluides et hydrodynamique maritime, des problèmes thermiques, pétroliers et B.T.P., recherche poste de responsabilité correspondant à son expérience. S'adresser Bur. des Carrières.

3451 - X 59, PC civil, IAE, anglais, expérience de direction générale de société d'ingénierie et d'entreprises du domaine B.T.P. œuvrant en France et à l'Étranger (Afrique, Moyen et Extrême-Orient) recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3452 - X 40 ans, sciences éco., expérience professionnelle étendue de direction de services informatiques de gestion et de documentation de sociétés importantes, recherche poste de responsabilité soit dans une société utilisatrice, soit dans une société de conseil ou d'informatique. S'adresser Bur. des Carrières.

3453 - X 57, ENSAE, anglais, expérience professionnelle de controller, de redressement de PME, et de direction générale dans entreprises à dominante marketing et diffusion grand public, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3454 - X 48, anglais, formation frigoriste et chauffage, expérience de direction de société dans le secteur de fonderie, céramique et de matériel de contrôle, et expérience de distribution de produits destinés à l'industrie recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3456 - X 29 ans, ISA, anglais, portugais, expérience bancaire acquise, en particulier, dans les domaines de montage de financement, d'analyse financière et économique et de la mise en place de systèmes informatiques spécifiques recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3459 - X 47, ENST, Licence math. et docteur en physique, PHD University of California, anglais, italien, allemand, expérience de professeur de mathématiques U.S.A., recherche poste d'enseignant ou recherche correspondant à son expérience en France. S'adresser Bur. des Carrières.

3461 - X 67, ENSTA (Génie Océanique), Anglais, Russe, notions d'Allemand et d'Espagnol, expérience professionnelle dans le domaine des projets pétroliers (engineering offshore, stockage souterrain, raffineries) et comme exploitant dans le raffinage et les économies d'énergie - recherche missions de durée limitée ou à temps partiel, toutes zones géographiques, dans son domaine de compétence. S'adresser Bur. des Carrières.

3462 - X 70, C.M. civil, anglais, italien, expérience d'ingénieur projet recherche et développement dans un grand chantier naval, rédacteur en chef d'une revue maritime, recherche poste de responsabilité dans entreprise ou organisme à activité maritime, en France ou à l'étranger. S'adresser Bur. des Carrières.

3463 - X 52, télécom. ICG, CPA, anglais, expérience de postes de direction de département ou de division, et de direction fonctionnelle (organisation et contrôle de gestion) spécialement dans entreprise de second œuvre et dans société de service, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3465 - X 45, expérience complète direction PME Bâtiment, Génie Civil, recherche poste de responsabilité ou expert. S'adresser Bur. des Carrières.

3467 - X 48, CPA, anglais, expérience de direction commerciale et de direction général d'entreprises, en particulier dans le domaine du pétrole et des B.T.P., recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3468 - X 65, ENSAE, anglais, espagnol, expérience d'étude de projet et de mise en œuvre de

banques de données et de réseaux informatiques, spécialisé dans les problèmes de microinformatique, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

3471 - Groupe de camarades X 75 étudierait, comme activité de complément, tout problème de modélisation mathématique posé aux industriels (automation, problèmes physiques d'instabilité, physico-chimiques, modèles économiques, etc...) S'adresser Bur. des Carrières.

3472 - Camarade femme (promo 72), doctorat physique, civil GREF, anglais et espagnol, expérience eau-assainissement, surtout dans pays en développement, bénéficiant nombreux contacts dans organisations internationales, recherche poste de responsabilité. S'adresser Bur. des Carrières.

autres annonces

Secrétariat général de l'A.X.
5, rue Descartes,
75005 PARIS
Tél. 633.74.25

IMPORTANT

Les petites annonces sont reçues jusqu'au 5 du mois en cours pour parution le mois suivant.

Nous vous demandons de ne plus joindre de règlement à votre annonce afin de simplifier le travail du secrétariat. Une

facture d'un montant exact vous sera adressée après parution du numéro.

Mode de versement : chèque bancaire ou postal à l'ordre de l'A.X. (CCP 21 39 F Paris).

N.B. — Pour toute domiciliation à l'A.X., prière de joindre quelques timbres.

DEMANDES DE SITUATION

10 F la ligne

051 - Cam. recom. j.f. allemande, Abitur (bac économie + commerce), dactylo, trilingue franç./anglais, cherche empl. commerce internat., rel. publ., tourisme, hôtel., Tél. 631.08.62.

052 - Ami de cam. JH 25 ans, formation Géophysique, 2 ans étranger dans Sté services géophysiques, rech. sit. à respons., à l'étranger ds sté pétrolière. Libre imméd. Ec. Marreau J.J., 14, rue du Dr Prouff 29210 MORLAIX. Tél. (98) 63.24.26.

053 - Fille cam. 37 rech. poste secrétaire sténo-dactylo à plein temps. Libre imméd. Françoise Barthès, 116, rue de la Tour 75016 PARIS. Tél. 504.69.29.

LOCATIONS

22 F la ligne

N° A 69 - CHAMONIX, Majestic meublé 2 p. + 1 petite jusqu'à 6/7 pers. Tél. : 288.71.27.

N° A 70 - ARGENTIÈRES (Chamonix) à partir du 5 janv. 82, loue sem. ou mois appt. 5' téléfér., 3 ch + séj. mezzan. + 3 sanit. 9 lits, gde ter., vue magnif. Tél. : 567.88.36 H. Repas.

N° A 72 - Cam. loue 3 p. 70 m², neuf ds imm. stand., en cours d'achèvement sur Canal St. Martin, près gare de l'Est. Gressier 950.95.64.

N° A 73 - Cam. loue CANNES, ttes pér. appt. meublé, vue excep. tt. cft. soleil, calme, pisc. 2 à 4 pers. Tél. (31) 82.10.77, sauf matin.

N° A 74 - LA PLAGNE, loue studio tout confort. Tél. 651.91.14.

N° A 75 - Cam. loue appt. 2 p. QUARTIER LATIN. Tél. 771.64.42.

N° A 76 - VERSAILLES Notre-Dame, loue 2/3 p. 55 m², imm. réc., décoration très soignée. Bail 3 ou 6 ans. 1 900 F/M. + charges. Tél. 951.59.46.

N° A 77 - PARIS 1^{er}, loue meublé appt. caract. 3 p., gd. séj., chem., poutres, cuis. équipée,

lave-vaiss., lave-linge, terrasse, tél. 4 000 F/M + charges env. 300 F/M. Tél. (31) 89.12.57 ou (1) 233.86.76.

N° A 78 - Cam. loue TOURNAN 77 villa 4 p. état neuf, 600 m² ter., cave, gar. 2 voit., SNCF 500 m., Paris 40'. 3 500 F/M. Libre 1/11. Tél. (6) 407.10.37.

N° A 79 - SCEAUX, cam. loue 2 p. ds. résid. stand., loggias, cave, park. Libre 1^{er} nov. Tél. 540.62.79.

N° A 80 - COURCHEVEL 1550 - hiver 82-83, loue appt. tt. cft. pour 6 pers. Tél. (6) 907.51.54.

N° A 81 - LES ARCS 1600, cam. loue gd. appt. 7/9 pers., vac. Noël. Tél. 651.93.81.

N° A 82 - TIGNES ttes sem. oct. à mai, appt. 4/6 pers. sud. Pied pistes. Tél. (3) 956.48.92.

N° A 83 - SERRE-CHEVALIER - bel appt 9 pers. près des pistes - Terrasses - Machines linge et vaiss. Tél. (1) 637.42.22.

VENTES D'APPARTEMENTS ET PROPRIÉTÉS

22 F la ligne

N° 697 - Cam. vd. MEUDON-LA-FORET « Joli Mai » appt. 5 p., 85 m², excel. disp., calme prox. commerces, écoles. Libre mi-83. Px. 550 000 F. Tél. (1) 631.00.02.

N° 698 - Cam. (46) vd. SAINT-CLOUD, appt. ds. imm. stand., près Seine, vue impren., 1^{er} ét., dble liv. sud, 2 ch., cuis., s.d.b., gds placards, débaras, cave, park. 90 m² + loggia 9 m², 810 000 F. Option ch. indép. contigüe + salle d'eau 130 000 F. Tél. 989.10.79 ou 609.62.09 (H. travail). Prix à débattre.

N° 699 - Parent cam. vd. AMBLETEUSE 62, appt. 90 m², digue de mer, 3 ch., séj., cuis., s.d.b., chauff. cent., gar., PX. 300 000 F. Tél. (21) 38.12.97 ou (90) 55.08.68.

N° 701 - SAINT-CLOUD, résid., appt. duplex 130 m², liv. dble, 3 ch., 2 bs., cuis. équipée, ch. service, 2 park., jardin privatif. Px. 1 420 000. Tél. 602.88.25.

N° 702 - Cam. (73) vendrait ds. bourg Marmandais 30 kms sud BERGERAC, Maison de Maître

XVIII^e, pierre de taille, restaurée, cheminées d'époque, tt. cft., comprenant : R.d.c. : entrée, séjour, s. à manger, salon, bur., chambre, cuis., s.d.b., wc. Etage : 3 ch. av. grenier, cave, gd. garage, logement de gardien : 3 p., cuis., s. d'eau, wc. (Locatin possible en gîte rural). Dépendances : pigeonniers, grange, salle de jeux. Parc 7000 m² ombragé, fruitiers. Px. 1 200 000 F. Tél. (53) 94.77.31.

N° 703 - Belle-mère cam. vd. RUEIL villa meulières, pl. soleil 160 m² uti., 7/8 p., 1 s.d.b., gde cuis., s/sol 45 m², gar., tr. b. jard. 550 m² parf. état. 5^e RER pr. écoles - lib. cour. juin 83. Tél. mat. 9 h - 11 h. 749.22.61.

N° 704 - VILLECRESNES 94 vd., villa, terrain 400 m², 3 niveaux de 105 m²; r.d.c. F4; 1^{er} ét. idem à aménager; escalier indépend.; s.sol aménagé comprenant gar. 2 places. Px. 680 000 F. Tél. 885.43.77. ap. 19 h.

N° 705 - Fille et sœur cam. vd. à LA PLAGNE-BELLECOTE appt. en multippté, 35 m², 5 pers., comprenant séjour, ch., s.d.b., wc séparés, rangement, balcon, park. couvert. Semaine du 6 au 12 fév. Px. 41 000 F. Tél. (16) 77.51.71.10.

N° 706 - Vd. station LES ORRES (05) studio équipé 4 pers. 26 m² + balc. 10% sous valeur. Tél. J. Ludwig (91) 49.91.21.

N° 707 - Cam. vd. BORDEAUX studio équip., ds. résid. mod. près centre ville; conviendrait jeune Cadre venant en poste région. S'adr. Dubedat Jardins d'Arcadie All 64600. Anglet. (59) 24.52.55 poste 713.

N° 708 - Vds ALPES DU GRAND SERRE (38) 38 km., GRENOBLE 1400-2000 m., pied pistes studio 20 m², expo. sud. Const. 1976, équipé meublé 4 pers., disp. imméd. 105 000 F. (3) 956.08.61.

N° 709 - LYON banlieue résid., belle villa récente 190 m² plein pied + s/sol + ét., s/2 300 m². T. (3) 956.48.92 ap. 18 h.

RECHERCHES D'APPARTEMENTS

22 F la ligne

N° 220 - Raffet (50) ch. pour sa fille qui entre aux Beaux-Arts studio ou atelier à Paris, quart. indif. si d'accès commode. Contacter direct. Nathalie Raffet 43, r. du Gal Delestraint, 75016 Paris. Tél. 651.82.06.

N° 221 - Fille cam. jeune ménage ss. enfant, rech. à PARIS pour quelques mois - 1 an max., appt. meublé ou non. Tél. (20) 75.80.59.

N° 222 - URGENT cam. cherche pour sa fille élève ing., loc. studio 14^e, 13^e ou 5^e. Tél. 771.18.44 (ap. 19 h.).

N° 223 - Cam. (43) ch. pour son fils chirurgien, appt. 3/4 p. de préf. 7^e, 16^e, 15^e. Tél. Assens bur. 551.25.85.

N° 224 - Fille cam. rech. 3/4 p. banlieue sud, tt. cft. Mme Lebon. Tél. bur. 907.78.25. P. 1463. Ap. 18 h. 584.71.19.

ACHATS ET VENTES DIVERS

22 F la ligne

N° 09 - Cam. 57 éch. 3/4 p. 100 m² contre 5/6 p. S'adr. AX.

N° 95 - Vve cam. vd. billard américain époque Charles X signé PONSSON. Marqueterie bois précieux. Importante garniture bronze doré, Cannes Boulier mural. Ec. AX.

N° 96 - Épouse cam. vd. manteau queues vison, col pleine peaux, taille 48, état neuf, 6 000 f. Tél. 782.38.58 ap. 18 h.

N° 97 - Vds 2 bergères restauration 4 500 F. et 2 fauteuils Régence 4 500 F. Bon état. Tél. 727.75.82.

N° 98 - Vd. manteau de fourrure en murmel taille 42, bon état. 3 000 F. Tél. soir 340.25.59.

INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES

35 F la ligne

N° 242 - Cannes Villas, terrains appartements. Yves Pelloux les vend (frère cam.). Résidences Gd Hôtel. 45 Croisette (93) 38.56.56 sur R.V.

N° 243 - Cam. (45) recom. vvt tapissier profession. Fg St-Antoine Tr. conscienc. tous travaux anc. et mod. pr. particul. et entrepr. Thera et Demanche 20, rue St-Nicolas Paris 307.49.49. Cond. spéc. aux X.

N° 244 - Conserver son patrimoine, a fortiori le faire fructifier, est devenu une gageure. Une gestion active et personnalisée s'impose. Pour R.V. 344.72.58 le matin. Sergent (49).

N° 245 - Noël approche. Un foie gras du Périgord, préparé pour vous à la ferme. Marie Clameil (fille Cam. 43) Labounet, Loubéjac, 24550 Villefranche-du-Périgord, Tél. (53) 29.92.71 assure personnellement le gavage des oies et la préparation des foies qu'elle vous offre.

N° 246 - Cam. (33/37) recom. vvt pr. assuranc. personnelles ou d'entrepr. Denys BANSSILLON IRA ASSUR. 10, rue Richepanse 75001 PARIS, T. 296.27.33 Tlx 215618 et 1, rue Tête-d'Or 69006 LYON T. 893.46.07 Tlx 370716.

DERNIÈRE HEURE

CÉRÉMONIE AU MONUMENT AUX MORTS DU BONCOURT MESSE DE X-MÉMORIAL

Le samedi 6 novembre 1982, à 10 h 30, l'A.X. déposera, comme tous les ans, une gerbe au Monument aux Morts du Boncourt, dans la cour d'honneur, 21, rue Descartes.
Tous les camarades et leurs familles sont invités à la cérémonie, et nous espérons qu'ils seront nombreux à s'associer à cet hommage avant **la Messe annuelle des X décédés, organisée par X-Mémorial** et qui sera dite le même jour à **11 heures, à St-Étienne-du-Mont.**

MISE EN GARDE

Nous renouvelons notre mise en garde au sujet d'un individu se faisant passer, depuis plus d'un an, pour un élève africain, qui a déjà dupé nombre de camarades des promotions 64 à 79, en leur empruntant de l'argent (avec reçu et fausse adresse).
Nous conseillons à ceux qui ont été les victimes de cet adroit escroc, de porter plainte auprès de leur commissariat.

NUMÉROS DE TÉLÉPHONE DE L'A.X.

Délégué général : Jean-Pierre Callot (31) - Tél. : 633.88.03 et 633.74.25
Délégué général adjoint : Général Jean-Jacques Pauly (39) - Tél. : 633.74.25
Secrétariat de l'A.X. : Melle Hélène Rousseau - Tél. : 633.74.25

La Jaune et la Rouge : Tél. : 633.74.25
Rédacteur en chef : J.-P. Callot
Secrétariat de rédaction : Mme Rousseau
Petites annonces : Mme Christensen

Annuaire : 634.61.46 et 633.74.25
Général J.J. Pauly, Mme Lebon, Mme Girault

Comptabilité : Tél. : 633.74.25
Pierre Carrillo : comptable - Mme Broc : secrétaire-comptable

Caisse de secours : Tél. : 633.74.25
Pierre Vidal (31) - Mme Rousseau (secrétariat)

Bal de l'X : Tél. : 329.63.11 et 633.74.25
Mme Roehrich

Bureau des carrières : 12, rue de Poitiers - 75007 Paris - Tél. : 548.41.94
Henri Lerognon (39) - Mme Brasseur (secrétariat)
Maison des X : 12, rue de Poitiers - Tél. : 548.41.66

Résidence de Joigny : 19, fg de Paris - 89300 Joigny - Tél. : (16.86) 62.12.31
Directrice : Mademoiselle Haquin.

Directeur de la publication : Jacques Bouttes (52) • Rédacteur en chef : Jean-Pierre Callot (31) • Comité de rédaction : Pierre Malaval (52), Jean-Pierre Bégon-Lours (62), Georges Cara (62), Jean Chevrier (20 S), Dominique Sénéquier (72), François Dupont (72), Hervé Gresse (61), Philippe Naigeon (69), Jean Peynaud (29), Marcel Sala (35), Jacques Szmargd (66), Christian Stoffaës (66), François de Witt (64) • Dessin : Philippe Rémon-Beauvais (57), Jean Croizé-Pourcelet (63) • Mise en page : Annie Huart • Secrétariat de rédaction : Andrée Rousseau.

5, rue Descartes, V^e Paris - Téléphone : 633.74.25
Abonnement France 100 F; Étranger 130 F. Veuves d'X 50 F
membres de l'association 71 incluse : 50 F - 72 à 75 : 37,50 F - 76 à 78 : 25 F
Prix du numéro 5 F; numéro spécial 25 F



dumez

groupe international d'étude
et de réalisation de travaux publics
et bâtiment:

barrages et travaux souterrains
travaux maritimes, portuaires et
fluviaux, dragages

constructions industrielles
terrassements, travaux routiers et
ouvrages d'art

bâtiment et constructions
industrialisées

345, avenue georges clémenceau
92022 - nanterre cedex
tél: 776 42 43



retraite ou prévoyance

150.000 entreprises ont fait confiance au GROUPE MORNAY

POUR LES CADRES

Caisse Générale Interprofessionnelle
des Cadres (CGIC)
Caisse Nationale de Retraite et de Prévoyance
des Cadres des Vins et Spiritueux (CALVIS)
I.P.C.P. (parfumerie)
Caisse de Retraite et de Prévoyance
des Cadres des MÉTIERS D'ART ET DE CRÉATION
Caisse de Prévoyance et de Retraite
des Cadres du BOIS ET DE L'AMEUBLEMENT
Caisse de Retraite et de Prévoyance
des Cadres de la PUBLICITE

POUR LES CADRES SUPÉRIEURS

Régime Supplémentaire de Retraite
des Cadres et Assimilés - Section III
RESURCA
Institution de Retraite Interprofessionnelle
des Cadres Supérieurs d'Entreprises - Section III
IRICASE

POUR LES NON-CADRES

Caisse Générale Interprofessionnelle
de Retraite pour Salariés (CGIS)
Caisse Générale Interprofessionnelle de Retraite
pour Salariés - Régime UNIRS : (CIS)

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS :



GROUPE
MORNAY

Siège Social : Tour Mornay
5 à 9, rue Van Gogh - 75591 PARIS CEDEX 12 - Tél. : 346.13.50

35 organisations régionales

Jacques RECOULES 1936 - Paul MERCIER 1964

POUR LE LOGEMENT
DE VOTRE PERSONNEL
ADRESSEZ-VOUS AU

G.I.L.

Groupement Interprofessionnel pour le
logement en France des cadres et salariés
de l'industrie et du commerce

Spécialiste des **prêts** individuels
pour l'**accession** à la **propriété**

ORGANISME COLLECTEUR DU 1 % CONSTRUCTION

SIEGE ET BUREAUX :
7 bis, rue de Monceau - 75008 PARIS
Téléphone : 755.93.37

Guigard 35

Une bonne documentation vous aide à mieux vendre



Vos clients aiment bien avoir une
documentation facile à lire, et qui
donne cependant toute l'information
utile, même si elle est très technique.



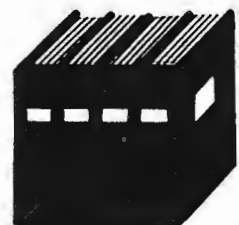
EN INFORMATIQUE
Matériel - Logiciel - Applications
Micro-ordinateurs - Bureautique

★ Faites appel à nos services :

TRADUCTION TECHNIQUE
Anglais - Allemand - Italien
ADAPTATION - CRÉATION DE TEXTE

*Vos documents seront traités par un spécialiste connaissant la
technique (ce n'est pas un pléonasme), et sachant écrire (ils
existent, vous pouvez en rencontrer)*

Nous avons l'habitude d'écrire pour
des lecteurs qui ne sont pas sortis de
Polytechnique. Que vous en ayez
besoin pour votre usage interne, ou
qu'il soit destiné à vos clients, un
document technique traduit, et, au
besoin arrangé par nous, est d'emblée
compréhensible, même si le texte
original est obscur.



INFOPRAX Documentation - BP 225 - 95523 Cergy Pontoise
Téléphone : (3) 032 0661

Investir 18 mois dans une formation au management est-ce vraiment rentable?

Il est effectivement permis de se poser la question surtout lorsque l'on est diplômé de "Polytechnique".

Il est rare, en effet, dans ce cas que le démarrage d'une carrière pose réellement problème. Mais son développement et l'évolution des responsabilités auxquelles un cadre est appelé à faire face, révèlent fréquemment, le besoin, voire la nécessité absolue, d'une formation complémentaire approfondie dans l'ensemble des disciplines qu'un "manager" doit maîtriser s'il veut assurer sa réussite.

Telle est la vocation de l'Institut Supérieur des Affaires, créé il y a 13 ans par la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris.

S'y regroupent chaque année, pour 18 mois de formation et d'entraînement intensifs à l'analyse de situations complexes d'entreprises, à la prise de décision, à l'action, une centaine de participants sélectionnés parmi 800 candidats.

Par leurs origines et formations très différentes, âgés de 20 à 40 ans, munis pour près de la moitié d'entre eux d'une expérience professionnelle de 6 à 7 ans, ils constituent, eux-mêmes, un milieu extrêmement enrichissant.

Près de la moitié également sont issus d'Écoles d'Ingénieurs parmi les plus prestigieuses.

C'est ainsi qu'en 13 ans, 28 "Polytechniciens" ont intégré l'I.S.A. 25 sont déjà sortis. 3 d'entre eux sont en cours de scolarité.

S'il vous intéresse d'en savoir plus à leur égard, l'annuaire de l'Institut vous permettra d'avoir leurs coordonnées et de les interroger.

Pour l'obtenir il vous suffira de nous demander de vous adresser une documentation sur l'I.S.A. Vous aurez ainsi la possibilité de vous informer largement... et de réfléchir à l'opportunité d'un tel investissement.

Votre avenir en dépend peut-être...

isa

INSTITUT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES

78350 JOUY-EN-JOSAS - TÉL. (3) 956.80.00 POSTE 476.
CENTRE D'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR DES AFFAIRES (HEC-ISA-CFC).
CHAMBRE DE COMMERCE ET D'INDUSTRIE DE PARIS